Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 10,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2004

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 13 novembre, 1929 — No 36

Vive le Bon Sens

"Tout homme qui soulève les préjugés de race et de religion n'est pas un vrai Canadien: ce sont là des méthodes qui ne mèneront loin aucun parti; il les faut abattre, même si l'on ne fait rien autre chose."

C'est ainsi qu'a parlé, à diverses reprises durant sa tournée en Saskatchewan, le Très Hon. McKenzie King. Baume sur les coeurs blessés par l'intolérance et la haine, douce musique aux oreilles assourdies par les hurlements d'un fanatisme démuselé, saine philosophie d'après les gens de toute politique et de toute race qui veulent la prospérité dans l'harmonie, ces paroles sages auront-elles été entendues et comprises du grand public?

Le Canada, particulièrement l'Ouest, se compose d'éléments hétérogènes récemment provenus de tous ciels. On se connaît peu ou pas, même entre voisins. Sur la religion et la politique, on nourrit des idées et des idéaux variés, souvent tout à fait contraires. Le Polonais et le Ruthène ne se sont peut-être pas encore entièrement émancipés de certaines antipathies réciproques apportées d'Europe; le Français, l'Allemand, l'Anglais se souviennent de guerres, récentes ou anciennes, qui ont engendré des inimitiés tenaces et profondes entre ces nations; l'Irlandais canadien et le Canadien français savent que dans l'Ontario et ailleurs leurs nationaux ont eu maintes querelles. Et puis, n'y a-t-il pas le terrain religieux? champ propice à la bataille comme nul autre. Les Puissances étrangères nous ont envoyé chacune sa quote-part d'immigrants, qui sont venus avec des croyances diverses, des habitudes, manières et convictions particulières, des préjugés plus ou moins puériles et ancrés.

Accourus sur nos plaines dans l'espoir d'y trouver la vie et la paix, ces gens sont en général bien intentionnés. Mais, avant qu'ils se connaissent mieux et, conséquemment, s'estiment mutuellement davantage, chacun est plus ou moins sur le qui-vive. Plus qu'ailleurs, l'on se demande souvent: quel homme est mon voisin? C'est la défiance instinctive.

Opportunité idéale pour l'exploiteur sectaire, dominateur ou rancunier. S'abattant sur le crédule et simpliste, l'homme méchant peut facilement injecter le soupçon dans son âme, en lui remémorant durant toute une campagne les méfaits (réels ou inventés) que l'on attribue aux siècles déjà loin. De là à lui faire concevoir des griefs personnels, tout à fait fictifs mais qui le mettent hors de son bon sens habituel, il n'y a qu'un pas. Puis on l'hallucine, en faisant flotter devant son imagination effarée des persécutions et empiètements épouvantables et révoltants, si telle race ou telle religion n'est pas enchaînée. Que si, par hasard, un cas de véritable maladresse, ou erreur, se présente chez un individu appartenant au groupe que l'on veut étouffer, la généralisation devient facile: l'exception vague trouble le champ comme règle. Avec cynisme, on feint alors la colère sainte et l'on demande vengeance. Les âmes basses, si on le leur permet, traînent ces bassesses jusque dans salles des nobles partis politiques dont le Canada a raison de se glorifier.

Or, toutes les religions, tous les peuples, toutes les races, tous les partis, toutes les classes se composent de bons et de mauvais, d'hommes intègres et de filous, d'hommes sincères et d'hypocrites. Quand, dans notre province, les bons, intègres et sincères—qui sont heureusement les plus nombreux— auront fini par se comprendre, malgré les différences d'origine et de religion et leurs divergences de vues, tout ira bien.

M. McKenzie King a raison. Nous n'avons pas d'opinion à émettre sur le libéralisme, le conservatisme et le progressisme canadiens. Mais nous savons que pour qui sait encore penser, les plateformes électorales ne sont pas le forum des paroles fielleuses; ni les tréteaux, des poudrières de vengeance; pas plus que la législature, une usine d'oppression. Les chefs de nos partis politiques descendent de noble souche et n'ignorent pas que "noblesse oblige".

Revue Parisienne

L'Esprit international et la paix

L'Esprit international d'octobre 1929 nous est arrivé depuis quelque temps. Pour qui ne serait pas au fait, L'Esprit international est une revue trimestrielle, organe du centre européen de la Dotation Carnegie pour la paix internationale (Carnegie Endowment for International Peace).

Dans le but de "restreindre les sujets de disputes entre peuples", Carnegie a voulu "fournir aux hommes de toutes les nations les moyens d'exposer leurs idées et de s'entendre sur les modes de conciliation... faire partout l'éducation de l'opinion publique... développer l'esprit international." En un mot créer meilleure entente et plus de bienveillance parmi les nations. De par la mission qui leur est confiée, les administrations de cette dotation se défendent de toute visée politique. Mais leur oeuvre étant d'intérêt universel, leurs efforts ne pouvaient pas se cantonner aux Etats-Unis. Aussi existe-t-il, depuis déjà quelque temps, un centre européen, qui prend un développement rapide. Son siège est au numéro 173, boulevard Saint-Germain, Paris. Au moyen de cours et conférences, prises de contact avec divers éléments d'influence: économistes, industriels, gens de lettres et de sciences, etc., ce centre européen s'efforce d'approcher le plus près possible du but que s'est proposé le donateur, Andrew Carnegie.

Pour justifier son titre et renseigner ses lecteurs, chaque numéro de L'Esprit international porte à l'intérieur de sa couverture: d'un côté, les informations qui nous viennent de dessus; et, de l'autre, cette phrase explicative de M. Nicholas Murray Butler, directeur de la Dotation:

"L'esprit international n'est autre que l'habitude de penser aux relations et aux affaires extérieures et l'habitude de les traiter en considérant les diverses nations du monde civilisé comme des égales et des amies coopérant au progrès de la civilisation, au développement du commerce et de l'industrie, à la diffusion de la lumière et de l'éducation dans le monde."

Les collaborateurs de la revue gardent toute la responsabilité de leurs opinions et de leurs appréciations. Mais les noms qui suivent disent assez leur compétence en matière de loi internationale.

Ont collaboré au numéro d'octobre 1929: Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, de New-York; Nicolas Politis, ministre de Grèce à Paris; Gaston Jèze, professeur à la faculté de Droit, de Paris; Maurice Pernot et Georges Lechartier, rédacteurs au Journal des Débats; Otto Hoetzsch, professeur à l'Université de Berlin.

Entre autres articles, nous avons noté celui de M. N. Politis, sous le titre Le Pacte de Paris et le problème du désarmement. M. Nicolas Politis rappelle la fameuse trilogie: arbitrage, sécurité, désarmement, dans laquelle le protocole de Genève cherche la solution du problème international. Il faut à l'univers une paix désarmée. Or, la Société des Nations, les divers accords, ententes et traités de conciliation, voilà autant d'efforts non sans résultats. Et le pacte de Paris "y a ajouté un élément nouveau qui permet d'envisager dès maintenant la possibilité de franchir la première étape nécessaire dans la voie du désarmement."

Ainsi parle M. Politis. Cependant il voit une complication dans la mise la guerre hors la loi. En réalité, il n'en est pas ainsi, pour que l'Etat d'agression ne [illegible]-t-il. Pour protéger un Etat faible contre une guerre d'agression que lui livre un Etat plus puissant, il faut que tous les peuples rompent toutes relations commerciales et financières avec ce dernier: ce qui revient à dire qu'il faut le mettre dans un état de famine. Or, voilà ce à quoi se refusent les Etats-Unis. D'après leur notion de neutralité, ils se croient autorisés à continuer leurs rapports avec qui bon leur semble, guerre ou non guerre entre autres nations. Telle est l'attitude prise par la nation initiatrice du pacte et qui a voulu lier les autres peuples, forts ou non, aux lois d'une organisation internationale. Cette attitude est définie par M. Briand "une impossibilité morale au regard de la conscience nationale du libre peuple américain."

Et c'est cette impossibilité morale qui fait espérer à M. Politis que les Etats-Unis ne resteraient pas neutres, de fait, dans une guerre entreprise en violation du pacte de Paris. Mais cet espoir du ministre de la Grèce n'empêche pas la France d'être fort inquiète sur sa sécurité contre l'invasion. Aussi se propose-t-elle de ne pas permettre que la conférence du désarmement naval, en janvier prochain, ne l'oblige à détruire ses sous-marins.—Stanislas.

Congrès pédagogique et régional de l'A.C.F.C.

Plein succès—Mgr Prud'homme honore le congrès de sa présence—M. Raymond Denis préside—Excellents discours et rapports—Concours de déclamation.

Sous la présidence de son incomparable chef, M. Raymond Denis, qu'assistait le si dévoué et compétent secrétaire de l'Association, M. de Margerie, l'A. C. F. C. a tenu à Hoey-Saint-Louis, les samedi et dimanche, 9 et 10 novembre, un congrès pédagogique pour la région. On s'était donné de tout coeur au travail de préparation; la réussite et l'enthousiasme sont le résultat.

On y est venu de tous côtés. Les paroisses de Hoey et de Saint-Louis y étaient tout entières. Il y avait une large représentation de Domrémy, de Bellevue, de Bonne-Madone, de Prince-Albert, etc. La commission scolaire de Vonda, malgré les 55 milles de distance, y était au complet. Le personnel enseignant a si bien répondu à l'appel que nous en avons remarqué plusieurs représentants de Saint-Brieux et d'autres endroits à 75 milles à la ronde. Cinquante instituteurs et institutrices — dont 30 religieuses — représentaient une trentaine d'écoles. Toute Présentation, la chérie des enfants, s'était glissée dans l'assistance, avec l'espoir de passer inaperçue; mais on ne passe pas inaperçue quand on porte ce nom.

Sans exception, tous les rapports étaient des travaux sérieux, qui furent accueillis chaleureusement et très appréciés. La récitation de Mlle Marie Robin, comme institutrice de français, lui valut des applaudissements tout spéciaux — témoins des sentiments patriotiques qui vibraient dans toutes les poitrines. Les religieuses et autres instituteurs et institutrices, par leurs rapports clairs, parfaitement au point et vivants, surent admirablement soutenir l'intérêt de tous. Aussi, les séances officiellement pédagogiques furent-elles particulièrement goûtées; notamment celles où l'on discuta les devoirs à la maison et la première année de français. Nous, les profanes, comprîmes si bien que ceux et celles de la profession enseignante voulurent obtenir de cette étude un résultat tangible, que notre attention leur resta acquise tout entière jusqu'à la fin. Notre chef de secrétariat, M. de Margerie, soutint sa réputation de pédagogue averti; s'il intervint plusieurs fois dans la discussion, ce ne fut pas sans des arguments précis et convaincants. Et même notre digne président, qui, tout en s'excusant d'oser risquer son mot dans une discussion de ce genre, parla comme un maître dans le métier.

N'oublions pas de dire que ce qui fit éclater l'enthousiasme dès le début, fut la présence de S. G. Mgr l'évêque. Mgr Prud'homme avait tenu à venir ouvrir le congrès lui-même. Le discours qu'il nous adressa, à cette occasion, et sa vibrante allocution, à l'issue de la grand'messe, le lendemain, resteront dans nos souvenirs comme les actes caractéristiques de l'événement: les dirigeants de l'Association disent en avoir reçu un renouveau de courage pour les luttes à venir.

Bref, la convention a réussi audelà des plus optimistes espérances. La séance du samedi soir fut la seule qui n'eût pas eu salle comble — ce qu'il faut attribuer à la menace de pluie. A toutes les réunions du dimanche, non seulement tous les sièges du parterre et des galeries étaient occupés, mais près de deux cents personnes durent continuellement se tenir debout. Malgré la fatigue, on ne pouvait se résigner à partir. C'est qu'il y avait ces intéressants discours; il y avait les déclamations dont nous allons parler tout à l'heure et qui firent grand honneur aux maîtres et aux élèves; il y avait ce bon M. Jutras, qui faisait résonner la salle et tressaillir nos coeurs aux accents de nos belles chansons canadiennes; il y avait un passé l'artiste bien connu, M. Papen; il y avait le plaisir de se trouver ensemble, il y avait le bon exemple et l'[illegible] de la cause canadienne-française.

A plus tard la publication des discours et rapports. Pour le moment, nous ne pouvons donner qu'un compte-rendu plutôt synoptique — mais que l'on trouvera intéressant — de chaque séance, dans l'ordre où elle eut lieu.

Première séance
SAMEDI 9 NOVEMBRE
(9 h. 15 p.m.)

Cette première séance s'ouvre par les souhaits de bienvenue que M. l'abbé Carpentier, curé de Saint-Louis, adresse en termes particulièrement heureux aux membres du congrès, à S. G. Mgr l'évêque et au R. P. Latour, des Clercs de Saint-Viateur.

M. l'abbé Carpentier félicite les congressistes de s'être réunis si nombreux et si volontiers, pour étudier et discuter leurs problèmes et devoirs professionnels, à une heure où l'on semble vouloir renouveler certaines attaques contre l'école. "L'école, dit-il, c'est la jeunesse; la jeunesse, c'est l'avenir."

RAYMOND DENIS

Puis, aux applaudissements de la foule entière, M. Raymond Denis se lève. Comme président du congrès, il remercie M. le curé Carpentier de ses souhaits de bienvenue. M. le curé a toujours été l'un des amis dévoués de l'A. C. F. C. Le président dit combien il est touché du geste délicat de Sa Grandeur, qui malgré ses nombreuses occupations, a tenu à venir encourager les congressistes par sa présence et [illegible] congrès un éclat qui sera un puissant encouragement pour l'oeuvre de l'A. C. F. C. Il assure Sa Grandeur que cet évènement n'a en vue que le bien de la cause et désire, comme par le passé, continuer à travailler et à lutter sous la direction de l'épiscopat.

Il remercie également le R. P. Latour, qui a bien voulu faire coïncider son voyage avec la date du congrès. Les paroles qui viennent de Québec nous sont toujours douces, et le R. P. Latour saura, à n'en pas douter, donner aux congressistes des conseils pratiques et utiles. Le président remercie également les religieuses qui nous donnent un exemple de patriotisme, en assistant en si grand nombre à nos séances. Il remercie également les autres institutrices et instituteurs, dont quelques-uns ont parcouru des distances considérables; les commissaires d'écoles présents et tous ceux qui ont contribué à faire, de ce congrès un succès. Notre président demande ensuite à Monseigneur de bien vouloir nous dire quelques mots.

S. G. MGR PRUD'HOMME

Sa Grandeur se prête à cette requête avec son amabilité coutumière, et nous donne un discours que nous avons réussi à prendre dans ses grandes lignes. Il est d'une éloquence et d'un tel à-propos que nous le reproduirons en entier la semaine prochaine.

LE R. P. LATOUR

Le R. P. Latour, sollicité à son tour par le président de bien vouloir prendre la parole, dit que Québec, malheureusement, ne sait peut-être pas d'assez près les luttes qui se livrent dans l'Ouest. Sonnez toute, ce sont les luttes livrées autrefois dans Québec qui se continuent ici. L'Ontario français a dû subir les mêmes combats, et il en a triomphé, comme les Franco-canadiens de la Saskatchewan en triompheront; car ils n'ont pas l'air de vouloir capituler. On en veut à l'idée religieuse. On en veut au Christ. Ce n'est pas l'habit religieux qui est visé; ce sont les religieuses elles-mêmes. Clémenceau disait que les victoires ne se remportent plus sur les champs de bataille, mais à l'école. Et le Père Latour termine en disant que c'est sur la petite école que reposent en grande partie les destinées de la race.

RAYMOND DENIS

M. Denis remercie Monseigneur pour le discours éloquent et si imprégné du plus pur patriotisme qu'il vient de prononcer. Il dit qu'avec de tels chefs les troupes sont fières de lutter. Il remercie également le R. P. Latour, et ajoute que si Québec nous a longtemps ignorés, il semble y avoir un certain réveil là-bas, puisque c'est grâce en partie à la générosité de nos frères de Québec que nos concours scolaires peuvent avoir lieu. Le président continue en expliquant le but du congrès.

LES RAPPORTS

Après ces préliminaires et tout le monde étant à son poste, le programme suivant — déjà annoncé dans le Patriote — a été suivi à la lettre, entrecoupé seulement de réflexions pratiques et à propos.

(Suite à la page 8)

NOTULES

M. Robb est décédé

L'hon. J. A. Robb, ministre des Finances au parlement fédéral, est décédé à Toronto, dans l'après-midi du 11 novembre. Il a succombé à une attaque d'apoplexie au moment où il semblait avoir triomphé d'une pneumonie.

Né à Huntingdon, P. Q., le 10 août 1859, M. Robb connut de bonne heure les difficultés du défricheur, car ce fut durant sa jeunesse que fut défrichée en grande partie la ferme paternelle. Il avait à peine vingt ans que déjà il était président de la firme de bois McDonald and Robb." Ses succès attira l'attention. En 1906, il fut élu maire de Valleyfield. En 1908, il fut élu député de Huntingdon au fédéral, où il resta simple membre pendant dix ans. Puis il devint successivement ministre du Commerce, de l'Immigration et colonisation et des Finances.

La dépouille mortelle a été transportée à Valleyfield où, d'après la volonté de son épouse, elle a été inhumée dans le cimetière de la famille.

Plusieurs sont blessés dans une bagarre de K.K.K.

Hudson Bay Junction (Saskatchewan). — Plusieurs personnes ont été blessées dans une bagarre avec des membres du Ku Klux Klan, lorsque ceux-ci essayèrent de brûler une croix en cet endroit. On fait rapport de l'affaire actuellement pour l'envoyer au procureur général à Régina.

L'incident eut lieu lors d'une assemblée où devait parler J.-W. Rosborough, Grand Sorcier impérial du Ku Klux Klan, alors que des membres de l'organisation voulurent ériger la croix, symbole de la société.

Agresseurs et défenseurs se confondirent dans les ténèbres, avec le résultat que plusieurs furent blessés par leurs propres partisans. Un fermier de Waite Paper fut défiguré au point d'en perdre la vue; un autre fut jeté par terre, et eut les côtes brisées, résultats de coup de pieds.

Au cours de la bagarre, il ne resta plus que trois défenseurs autour de la croix. Mais pendant qu'ils repoussaient devant eux les agresseurs, d'autres les assaillirent par derrière et enlevèrent le symbole.

On rapporte que les marchands locaux fournirent quantité d'oeufs pourris, mais la Police montée trouva et détruisit ces projectiles peu ragoûtants.

On dit que les chevaliers du Klan ont décidé de faire une autre assemblée à une date ultérieure, et d'appeler, si nécessaire, des renforts d'autres loges voisines, et même la protection de la Police montée.

On a menacé, dit-on, plusieurs marchands locaux qui n'avaient pas approuvé une telle attitude à l'égard du Ku Klux Klan.

La politique

La Tournée de M. King

M. King parcourt actuellement tout l'Ouest canadien, parlant presque tous les soirs et répondant à l'invitation d'une foule d'organisations, à des dîners ou autres réceptions.

A Saskatoon, M. Motherwell, qui accompagnait le premier ministre, a déclaré que les récoltes, dans le sud de la province n'avaient pas été aussi abondantes que l'an dernier mais, par contre, elles dépassaient tous les records pour la qualité. En fait, le blé est si excellent que des cultivateurs avaient mis de côté de nombreux échantillons pour la conférence des grains qui aura lieu à Régina dans trois ans.

Dans ces discours, M. Ralston, ministre de la Défense nationale qui accompagne aussi M. King, déclare que le Canada est capable de vendre plus de produits manufacturés aux Etats-Unis, que n'importe quel autre pays, ce qui ne lui paraît pas précisément le servage économique dont on parle.

M. King prétend que les conservateurs ont toujours voulu élever le tarif et la situation actuelle aux Etats-Unis leur sert de motif pour renouveler leurs discours et leur propagande sur la protection.

Le chef de l'opposition prétend que le Canada a besoin d'une plus haute protection tarifaire qu'il y a un demi-siècle alors que nos industries venaient de naître et luttaient pour se maintenir. Ce n'est pas très flatteur ni encourageant pour le développement et la puissance du Canada depuis un demi-siècle.

La protection dont on parle tant et qui a été accordée aux cultivateurs américains par le bill Fordney-McCumber, ne les a pas rendus plus prospères. Lors des récentes élections présidentielles américaines, l'argument principal des discours reposait sur le marasme état économique de l'industrie agricole. L'American Farm Bureau Federation a déclaré que les gains et pertes dus au tarif une fois comparés, indiquaient une perte sèche annuelle de $10 par famille, et d'autres économistes l'évaluent à $200.

"C'est le comble de l'absurdité, dit M. King, de prétendre que le Canada peut ou doit être indépendant des importations des autres pays. Tout le commerce international est basé sur le fait que certaines commodités peuvent être fabriquées à meilleur marché et de façon plus pratique dans certains pays plus que dans les autres. Nous ne perdons pas quand nous achetons des marchandises à l'étranger, parce que, invariablement, l'échange est un des avantages qui en découlent.

"Tout en maintenant des barrières raisonnables autour de notre marché local contre le producteur étranger, nous avons pu éviter les excès d'une politique de haut tarif, car nous avons abaissé le haut coût de la vie et réduit le coût de la production de nos produits manufacturés et agricoles. C'est par cette politique que le Canada a pu concurrencer les autres pays plus puissants sur les marchés mondiaux."

Durant l'année 1928, le Canada occupait le cinquième rang dans l'exportation et l'importation, le second rang pour le commerce d'exportation par tête, le troisième rang pour la balance de commerce d'exportation par tête, le troisième rang pour la balance de commerce favorable et la seconde place pour la balance de commerce favorable, par tête. Le Canada est à la tête de

(Suite à la page 4)

Pour l'unité nationale

En marge des paroles du premier ministre à Prince-Albert—Ceux qui ne sont pas de vrais Canadiens—Les fauteurs de discorde.

L'unité nationale sera un vain mot tant qu'il sera possible à des groupes politiques, comme celui de M. Anderson, en Saskatchewan, de soulever une partie de la population contre l'autre à propos de questions de religion, de race ou de langue, de créer des périls et des invasions imaginaires dans le but évident de violer avec impunité ou outrager les droits d'une minorité qui ne demande qu'à vivre en liberté et en paix dans un pays qui est le sien, tant qu'un personnage comme le Bishop Lloyd, de la même province, avilira le caractère des Canadiens français et celui des immigrants étrangers, tant que les gouvernements provinciaux de qui relève l'éducation ne reconnaîtront pas explicitement dans leur politique et leurs programmes scolaires que le Canada est un pays bilingue et que, par conséquent, la langue française et la langue anglaise ont droit de cité dans toutes les écoles du pays.

La Confédération a été établie sur des principes de justice, de tolérance, de dualité des races. Il n'a jamais été question de fusion d'une race dans l'autre, de domination de l'une sur l'autre, mais de coopération, de respect mutuel d'un groupe envers la religion, la langue, la culture de l'autre groupe.

Ces sentiments qui animaient les pères de la Confédération, ont été exprimés de nouveau aux fêtes du soixantenaire de la Confédération: "Pour perpétuer les idéals des hommes d'Etat qui ont rendu possible la Confédération, disait alors l'hon. Léonard Tilley, nous ne devons jamais oublier de traiter nos compatriotes, à quelque race ou à quelque religion qu'ils appartiennent, avec la même largeur de vues que celles dont étaient doués les fondateurs du Dominion." A ces paroles d'un représentant des Anglo-Canadiens, M. le sénateur Chapais ajoutait: "Ah! je sais que l'oeuvre des constituants de 1867 n'a pas été frappée à l'impossible sceau de la perfection. Quelle oeuvre humaine possède cet attribut? Les prévisions de ces hommes d'Etat n'ont pas toujours été infaillibles, leur clairvoyance n'a pas toujours été impeccable, leurs intentions ont parfois été trahies par leurs formules. Mais on ne saurait leur dénier le mérite d'avoir sincèrement voulu sauvegarder tous les droits légitimes, lorsqu'ils s'efforçaient d'ouvrir à un Canada agrandi un plus vaste avenir. Maintenant que cet avenir plein d'espérance est devenu un présent fécond en réalisations, aux hommes d'aujourd'hui incombe le devoir d'accomplir pleinement ce que leurs devanciers ont voulu, et parfaire l'oeuvre de concorde et d'union dont ceux-ci avaient posé les bases."

C'est à cette oeuvre que doivent travailler tous les vrais Canadiens, non seulement en multipliant les paroles d'amitié, les voyages de courtoisie, mais en cherchant la solution des problèmes que soulève l'application pratique des principes et de l'esprit de la Confédération. Ces problèmes peuvent et doivent se régler, si l'on veut atteindre cette véritable unité dans la diversité qui n'est pas un idéal irréalisable puisqu'elle est l'état normal de la province de Québec.

Mais ces problèmes trouveront leur solution dans le calme des esprits, et la bonne volonté des coeurs. Aussi, comme première condition, faut-il se montrer tolérants et respectueux dans ses propos et ne pas profiter d'une tourmente électorale pour déchaîner des préjugés et des animosités qui, autrement, ne se réveilleraient pas ou seraient facilement contenus.

Lors de son passage à Prince-Albert, le premier ministre a fustigé ceux qui pêchent ainsi en eau trouble: "Tout homme qui soulève les préjugés de race ou de religion, n'est pas un vrai Canadien, a-t-il dit, et tout parti qui emploie de telles méthodes n'ira pas loin. Quand bien même vous ne feriez rien d'autre, essayez d'en finir avec ces tactiques."

Ces paroles s'appliquent à M. Anderson et à son parti, ainsi qu'à tous ceux qui seraient tentés de les imiter. Venant du premier ministre du pays, elles ont du poids, elles tracent tout un programme.

A mesure que le Canada grandit en âge, en population et en richesse, le problème de l'unité nationale se pose avec plus d'intensité. Il n'y a qu'une seule manière de le régler, c'est de revenir aux principes et aux sentiments qui animèrent les fondateurs de la Confédération, d'instaurer, dans toutes les provinces, un régime de justice et de liberté.

(Le Droit.)

Charles GAUTIER.

Lettre Pastorale

(Suite et fin)

Pour bien comprendre et mieux apprécier le rôle bienfaisant du sacerdoce catholique et des communautés religieuses, résumons en un tableau d'ensemble les touchantes nécessités qui bénéficient de leur zèle et de leur dévouement. L'humanité porte dans sa chair les honteuses cicatrices que le péché y a creusées et traîne avec elle le sombre cortège des infirmités, des souffrances, des maladies et des misères, physiques et morales qui accompagnent son triste pèlerinage dans cette vallée de larmes. Travaillé par cette soif de bonheur qui le tourmente en raison de la dignité de sa nature, l'homme appellera toujours à son secours des mains pieuses pour panser ses plaies, des coeurs généreux pour sécher ses larmes en faisant briller devant ses yeux les promesses et les consolations de l'espérance chrétienne. Puis, il faut des victimes qui s'immolent journellement et rachètent, par une vie d'abnégation, de pénitence et de prière, les crimes de tant de malheureux prodigues, qui s'égarent dans les régions lointaines des satisfactions du monde et des désordres de la chair. A l'appel de Jésus, elles se lèvent, ces héroïques générations de mineures d'âmes qui, dans l'ombre et le secret du cloître, sous le couvert de l'anonymat, au foyer de toutes les souffrances et au chevet de toutes les misères, apporteront aux humains en détresse les bienfaits et les attentions d'une charité qui ne saurait se lasser jamais, parce qu'elle participe à la charité du Sauveur. Ils ont surgi, comme autant de forteresses dans l'Eglise du Christ, ces ordres religieux d'hommes et de femmes, qui cachent dans leurs murs les bataillons d'élite mobilisés pour le service de toutes les oeuvres de zèle, de dévouement et de bienfaisance.

O adorable charité de Jésus! O incompréhensible descente de sa sagesse! Il a eu raison de prédire à ses Apôtres: "lorsque j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi" (Jean, XII, 32). Depuis vingt siècles, le triomphe de la vérité dans le monde s'affirme par les conquêtes et les victoires de la charité.

Heureux ceux que Jésus-Christ appelle à l'honneur de partager son calice! Bénies sont les familles qui peuvent se glorifier d'avoir donné à l'Eglise un prêtre, un religieux, une religieuse! N'est-ce pas la meilleure garantie que le Seigneur a mis en elles ses complaisances, puisqu'il a daigné élire un des membres de ces familles aux gloires de son divin apostolat?

A ces privilégiés que Jésus appelle à le suivre, il demande l'abandon le plus complet à sa sainte volonté, le don absolu d'eux-mêmes, un amour exclusif qui n'a plus le droit de se reprendre. "Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus" (Matt. X, 37). "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi." En acceptant de grand coeur le joug du Christ et son fardeau léger, ils quitteront tout: parents, amis, patrie, richesses, honneurs, et diront un adieu irrévocable au monde et à ses vanités. Sans doute, la nature frémira, le coeur se brisera de douleur en se séparant de tant de légitimes affections et de ces mille choses si chères auxquelles nous sommes rivés par toutes les fibres de notre être. Mais forts de l'amour de Dieu, ils savent faire généreusement le sacrifice. Il leur suffit de savoir que le Seigneur a promis le centuple et la récompense éternelle à ceux qui auront abandonné leur père et leur mère pour marcher sur ses pas. "Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem aut matrem... propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam aeternam possidebit" (Matth. XIX, 29).

Cela demande de l'esprit de foi, de l'énergie, du courage et de la générosité. Peut-être, faut-il chercher là la cause de la pénurie des vocations à notre époque. L'aisance et le confort dont jouissent nos familles, le besoin de liberté, le souci du bien-être et les entraînements de la vie mondaine, détournent de leur voie ceux qui semblaient appelés à cette haute destinée de la vocation religieuse ou sacerdotale. On ne sait plus se gêner et on tremble devant le sacrifice, parce que les épaules humaines n'ont plus assez de vigueur pour accepter généreusement la croix. Il se trouve même des parents assez peu soucieux des intérêts, de l'avenir et du salut éternel de leurs enfants, soit par lâcheté, soit par une fausse conception de l'amour, pour les détourner dans leur désir d'embrasser la vocation à laquelle Dieu les appelle.

Nous ne saurions trop exhorter les parents à rappeler souvent aux fidèles l'obligation qui leur incombe de seconder les vues de Dieu en favorisant les vocations. Ce devoir découle de notre dépendance absolue de Dieu. Nous sommes ses créatures: il a le droit de faire de nous ce qu'il voudra. Parents chrétiens, en vous associant à l'oeuvre de la génération, Dieu n'a pas abdiqué les droits de sa paternité souveraine à l'égard de ceux qui sont vos enfants. A ce titre, Dieu n'est-il pas libre d'exiger que vous lui payiez la dîme de votre tendresse et de choisir parmi ces enfants, qui sont vos trésors, les sujets les plus aptes par leurs qualités et leurs vertus à embrasser la vie religieuse. Vous seriez mal venus de vous opposer aux attentions miséricordieuses de Jésus, qui daigne ennoblir votre sang en élevant un de vos fils ou une de vos filles à la plus sublime dignité qui se puisse concevoir.

Quel beau rêve pour une mère de famille que d'ambitionner la gloire de donner à l'Eglise un prêtre! Ce devrait être là l'ambition de nos bonnes familles chrétiennes. Comme catholiques, nous n'avons pas le droit de nous désintéresser des oeuvres nombreuses d'évangélisation, d'éducation et de bienfaisance, qui sont établies dans l'Eglise pour entretenir et fomenter la vie spirituelle. Ce sont des biens qui nous sont propres et que nous devons avoir à coeur de conserver et de faire prospérer. Pour cela, il nous faut des ouvriers. "Messis quidem multa, operarii autem pauci, la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux." (Matt. IX, 37) Hélas! Dieu sait comme Nous avons eu à souffrir jusqu'à présent de la disette de prêtres, obligé de Nous recruter à l'étranger. Nous sentons le besoin de vous faire un pressant appel, car il Nous semble que l'heure a sonné de nous alimenter de vocations sacerdotales et religieuses dans cette Province et ce diocèse. Nous ne sommes plus à l'âge d'enfance. Il faudrait pouvoir compter, dans la plupart de nos paroisses, un pourcentage substantiel de vocations sacerdotales et religieuses parmi les jeunes gens, dont le nombre s'accroît chaque année, qui fréquentent les diverses maisons d'éducation catholiques. Nous avons la confiance que vous comprenez l'importance et le devoir de Nous aider à cette oeuvre d'où dépend, dans une large mesure, le progrès et l'avenir religieux de Notre diocèse. Dans ce but, Nous caressons depuis longtemps l'espoir de doter Notre diocèse d'un petit séminaire. Dieu veuille seconder Nos efforts et hâter la réalisation de ce rêve si cher à Notre zèle pastoral.

III

Confiants dans la parole de Notre-Seigneur, qui a promis d'exaucer nos prières, notre premier devoir est de supplier le Maître de la moisson qu'il nous envoie des ouvriers: "rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam" (Matth. IX, 38). Nous avons d'autant plus de chances d'être exaucés que notre requête touche aux plus chers intérêts du Coeur de Notre-Seigneur. L'Eglise, dans sa liturgie, rappelle aux fidèles cette intention de prière: "prions Dieu qu'il nous donne de saints prêtres, qui soient remplis de zèle pour sa gloire et le salut des âmes." Que les prêtres au saint sacrifice de la messe, le peuple au foyer de la famille, les maîtres et maîtresses à l'école, prient avec ferveur et fassent violence au ciel pour obtenir cette grande faveur des vocations sacerdotales et religieuses.

Faisons prier les enfants en leur inculquant de bonne heure des sentiments de respect et d'admiration pour les personnes consacrées à Dieu. Il est à propos de parler souvent à nos enfants de la grandeur et de la sublimité de la vie sacerdotale ou religieuse. Qu'on ait soin de mettre sous leurs yeux les récits de l'histoire qui rappellent les exemples et les oeuvres de zèle de nos prêtres, de nos missionnaires ainsi que les vertus et le dévouement de nos religieuses dans les exercices divers de leur vocation. Ces enseignements auront pour effet d'éveiller chez l'enfant l'attrait et le goût pour la vie spirituelle et de développer dans leur coeur le désir de marcher sur les traces des ouvriers apostoliques en se consacrant plus tard au bon Dieu. Nous insistons pour que tous les catéchistes, prêtres, religieux, missionnaires, religieuses ou laïques, se fassent une loi de traiter souvent le sujet de la vocation devant leurs jeunes auditeurs.

Conscients de leur responsabilité, les parents chrétiens s'appliqueront à donner à leurs enfants une éducation soignée; ils se rappelleront que les premiers germes de vocation éclosent sous la chaleur des vertus familiales; ils veilleront avec un soin jaloux sur ces petits êtres, si fragiles, et les formeront dès l'âge le plus tendre à la piété. C'est ici qu'intervient le rôle de la mère. Dieu confie aux mères chrétiennes la mission délicate de former l'enfant sur Jésus, le grand modèle, l'unique modèle où leur piété et leur tendresse auront lire les belles vertus qu'elles rêvent pour leurs fils. Nous comptons donc sur l'esprit de foi et l'héroïque dévouement des mères chrétiennes pour l'éclosion des vocations sacerdotales et religieuses dans ce diocèse.

A son tour, le prêtre reçoit l'enfant des bras de ses parents. Son ministère lui permet de lire jusqu'au fond de ces petites âmes. A lui de les suivre, de les étudier, de les comprendre et de leur inspirer le respect et l'amour de Dieu et de l'Eglise, la passion du bien et l'attachement aux pratiques religieuses. Qu'il n'oublie pas que Jésus Eucharistie est l'aliment des vocations: "Per vinculum Christi, crescunt filii; ... les croissent, arrosés par le sang du Christ. La pratique de la communion fréquente et fervente sera le plus puissant facteur de vocations dans les paroisses. Comme tout prêtre doit nourrir l'ambition de recruter des successeurs dans le sacerdoce, son oeil exercé lui fera discerner dans le troupeau des petits ceux qui, par leur intelligence, leur piété, leurs aptitudes et leur attrait, donnent des promesses sérieuses et des garanties de vocation.

Notre-Seigneur, l'ami des pauvres, choisit d'ordinaire ses ministres parmi les gens d'humble condition. Or, il arrive assez souvent que les parents n'ont pas les moyens de pourvoir à l'instruction d'un de leurs enfants, qui accuse d'heureuses dispositions à la vie religieuse ou sacerdotale. Il appartiendra au prêtre de faire tous ses efforts pour solutionner le problème. Son zèle pour l'oeuvre des vocations lui inspirera toutes les industries et les initiatives. Sa charité s'ingéniera à venir en aide à la famille en se chargeant, au moins en partie, de défrayer les dépenses à assumer pour l'éducation d'un futur candidat, qui sera son successeur dans le sacerdoce. Dans certains cas, il réussira à trouver un bienfaiteur ou acceptera lui-même la tâche de professeur. Nous connaissons des prêtres zélés qui, en outre des occupations de leur ministère, savent le secret de réserver une part de leur temps pour instruire des jeunes gens. Nous ne saurions trop louer ces vrais apôtres et encourager Notre clergé à suivre leur exemple.

Enfin, un dernier moyen de favoriser l'oeuvre des vocations, de la part des fidèles, est de donner généreusement, chacun selon ses moyens, à la collecte qui se fait chaque année dans le diocèse pour l'instruction des séminaristes pauvres.

Ces quelques réflexions et conseils, Nous l'espérons, seront de nature à vous inspirer une grande estime de la vie religieuse et sacerdotale ainsi qu'un zèle constant pour favoriser les vocations dans nos paroisses et au sein de nos familles chrétiennes. Notre Saint Père, le Pape Pie XI, glorieusement régnant, appelle l'action sociale: "la prunelle de ses yeux!" N'est-ce pas une des formes la plus effective d'action sociale catholique que le recrutement et l'instruction des jeunes gens, destinés à devenir demain les chefs de la société civile et de l'Eglise? Dans un pays nouveau comme le nôtre, le besoin d'une élite capable d'assumer la direction du peuple s'impose à l'attention de ceux qui ont charge d'âmes. Quelle tâche nous avons à accomplir! Que de fois Notre coeur saigne à la pensée que nous n'avons pas un nombre de prêtres et de missionnaires suffisant pour subvenir aux oeuvres et aux besoins du diocèse! Ce regret est d'autant plus amer que les faux prophètes profitent d'une telle situation pour semer l'erreur dans le champ de l'Eglise, pour propager l'erreur, corrompre la jeunesse et détourner les âmes de Dieu.

Nous faisons passer par le Coeur de Notre-Seigneur le pressant appel que Nous vous adressons. "Caritas Christi urget nos" (II Cor. V, 14). Nous souvenant que les âmes sont le prix de son sang précieux et qu'il ne veut pas que personne périsse de ceux qu'il a rachetés, unissons nos prières et mettons ensemble les efforts de notre zèle pour que, au sein de nos bonnes familles chrétiennes, les vocations à la vie sacerdotale et religieuse se fassent de plus en plus nombreuses. Nous aurons conscience d'accomplir ainsi une oeuvre bénie de Dieu, profitable à l'Eglise et à la société et méritoire pour nous.

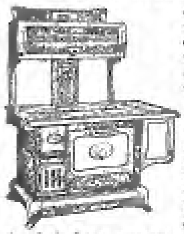
Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône des messes paroissiales de toutes les églises et chapelles, où se fait l'office divin et en chapitre dans les communautés religieuses.

Donné à Prince-Albert, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier, ce premier jour d'octobre, l'an mil neuf cent vingt-neuf.

†Joseph-H. PRUD'HOMME,
Év. de Prince-Albert et Saskatoon

IL EST A VOTRE AVANTAGE DE VOUS PROCURER CE FOURNEAU NOUVEAU MODELE

chez MANVILLE



complet de poêles et fourneaux McClary. Nous payons le transport jusqu'à votre gare, de sorte que vous savez que notre prix est le même rendu chez-vous.

Voyez le "New Garry"

Fourneau spacieux fait pour travail de ferme et de campagne. Le "Garry" a un four exceptionnellement grand. Réservoir en cuivre, fort et grand. Six ronds; le dessus poli; spacieux réchaud; le foyer aménagé pour bois ou charbon. Ce poêle est très joli avec ses garnitures émaillées et nickelées; se tient facilement propre.

Prix: $98.00

D'autres fourneaux selon vos désirs: Prix depuis $49.50

Venez voir notre assortiment, nous vous sauverons de l'argent.

The Manville Hardware Co., Ltd.
Avenue Centrale, PRINCE-ALBERT, SASK.

A Ceux qui se proposent un VOYAGE de Vacances cet Hiver

PRIX RÉDUITS

En direction vers l'Est et les Etats-Unis du Déc. 1er Février à la Côte du Pacifique

LE Canadien National est grand, non seulement par la longueur de ses lignes et les immenses territoires qu'elles desservent, mais encore par ses toujours croissantes commodités et son confort incomparable—Wagons-dortoirs neufs, solariums (salon qu'incendent les rayons solaires); tout vous assure un voyage agréable et joyeux. Les locomotives puissantes et du dernier modèle, les voies bien entretenues font perdre la notion du temps. Radio à bord. Ajoutez le savoir-faire et la courtoisie des employés du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL SIGNIFIE SERVICE

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. R. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1918
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2051—11ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2762 et 271.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
46, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2081
Nettoyage à sec d'habits pour hommes, et femmes, de pardessus de pelisses pour dames.
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT. SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous réalisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3276 Nuit, 2813

Success Business College
PRINCE-ALBERT. SASK.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2625 Adresse HARTFIELD BLOCK

"Hamilton Funeral Home"
H. C. HARRISON & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
33 11ème rue E. Tél: 2600—2222
PRINCE-ALBERT. SASK.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Contracteur de l'Hôpital Ste-Thérèse, Tisdale, du Couvent de Lebret, Sask., et du Couvent de l'Enfant Jésus, North-Battleford, Sask.
EDMONTON .... North-Battleford

BALDWIN HOTEL
Eau courante, Saskatoon, Sask. Central. Propre. Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$1.00 en montant. $1.50 par jour
Chambres avec douches
Salles de bain

PAUL'S PALACE
LE RENDEZ-VOUS DES JEUNES
REPAS, GAUFRES, CREME A LA GLACE, LIQUEURS DOUCES, BONBONS
TABAGIE MODERNE
Av. Centrale Prince-Albert

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT. SASK.

POURQUOI OPERER? pour maladies de l'estomac et du foie, servez-vous du "Hepatola" et les moyens de nettoyage. Prix $6.75 par la Poste.
Mrs. Geo. S. ALMAS
Dépt. P. A. SASKATOON, SASK.

Les fameuses chandelles à Sanctuaire "Ukraine". Agents exclusifs des Vins des Pères Blancs d'Algérie.
P. M. BOUTHILLIER
Associé avec F. J. Tonkin (Ltd.)
Ornements d'Eglise
1866 Rue Cornwall, Chambre 5
Edifice du Club Catholique, Régina

JOHN DARLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement. Nous serons heureux de donner estimés pour ouvrages neufs. Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2091. Prince-Albert

Prince Albert Laundry
L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
La différence chez nous: rien compliqué ou peu d'achat, mais vos apparences tout aussi belles.
LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE 24 HEURES"
TEL: 2266 1262 6ème rue O.
PRINCE-ALBERT. SASK.

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED
GRAINS, MINES, PETROLE
Courtiers acheteurs de grain sur voie
Fil privé pour marchés de Winnipeg, Chicago, New York.
Edifice Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT. SASK.

J. L. GUAY & CO.
Contracteur Général
GRAVELBOURG et WINNIPEG
EN CONSTRUCTION
Winter Club, Winnipeg; Eglise de Ponteix, Sask; Bureau de Poste, Gravelbourg; Palais de Justice, Arcola; Prince Pavilion, Winnipeg; Hospice, Selkirk, et autres.

L'Assurance-Vie GREAT WEST donne tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Taux pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 5 à 99 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Gérant
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Brodeur-Boileau Agencies, Ltd.
Chambres 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT. SASK.

INVENTEURS
ALBERT FOURNIER

Monuments
N. PIROTTON
320-321 rue Dufferin
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891
Téléphone 1704 rue Hercule
Daoust, Lalonde & Co., LIMITEE
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

MONUMENTS
à la portée de votre bourse

Gravé en pierre, inscription complète, fret payé — $22.00
Demandez notre catalogue et envoyez bon prix.
Saskatchewan Marble and Granite Works
, rue Elm
PRINCE-ALBERT

Modern Bread Co., Limitée
PAIN BON-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2638. Prince-Albert, Sask.

Tél: 2120 Tél. Résidence: 2866
A. C. HOWARD
Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE Company"
Chambre 4 Masonic Temple
PRINCE-ALBERT. SASK.

MEL, CAIRNS & GALE
AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES
Tél: 444 Melfort, Sask.
Succursale à l'Hôtel St-Brieux, Ouverte à tous les mardis.

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur faisiez appliquer des semelles plus économiques à boutons, mais un cuir ELK chaud et très confortable. VENEZ ET INFORMEZ-VOUS. Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez BOUNSELL, et faites les réparer et affiler. Nous avons des lacets-ressorts en feutre, en Dîme et un poil de vache à lier la patte. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lox" pour chaussures à patins.
W. G. BOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT. SASK.

"Confiserie Patrick"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces
"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT. SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Layer Cake" pour petites occasions. Pain, gâteaux de noces, etc.
Tél: 2301 140, 12 rue Est.
PRINCE-ALBERT. SASK.

Monuments funéraires
de toutes descriptions —
J. O. BRUNET
434 rue Ste-Catherine, Montréal. Demandez notre catalogue

Mgr Mathieu

Mgr Mathieu vient de mourir. Il laisse une réputation qui participera bientôt de la légende. Sa vie tout entière a été prise par l'enseignement et par l'administration du lointain diocèse de Régina. Des générations d'écoliers et d'étudiants l'ont connu au séminaire et à l'Université Laval; dans l'Ouest il a dépensé, avec les conseils que lui avait confiés la Providence, des hommes de toutes les races, de toutes les croyances, de tous les milieux sociaux.

Fort intelligent, très instruit, Mgr Mathieu donnait surtout l'impression d'un homme de très grand coeur. On le sentait déborder d'affection pour tous ceux que le ciel avait confiés. Il manifestait du reste cette vive et conquérante affection de la plus originale façon. Il n'est pas beaucoup de ses anciens élèves qui n'aient été de sa part l'objet d'embrassades et de bourrades, les bourrades étant habituellement réservées pour les moments de plus vive émotion et de plus complète satisfaction. Nous n'imaginons pas qu'il ait dans l'Ouest traité exactement de cette façon les hommes politiques avec qui il eut affaire; mais il avait — tout le monde paraît d'accord là-dessus — par sa cordiale et rayonnante bonté conquis, dans tous les milieux, de rapports affections.

C'était un être de contrastes: aux séances de clôture de l'année universitaire, à Québec, il prononçait des discours du plus pur genre académique, où tous les grands maîtres des littératures anciennes, de la philosophie et de la théologie catholique étaient nominativement appelés en témoignage; mais cela ne l'empêchait point, à l'occasion et dans l'intimité, de s'exprimer avec une pittoresque saveur. Il y a de ses mots qu'on se répétera longtemps.

Tous ces aspects variés du tempérament, de la culture, s'effaceront probablement avec le temps devant cette double note qui fut la caractéristique de la vie et de l'oeuvre de Mgr Mathieu: grand éducateur et prêtre ardemment dévoué, d'une piété d'enfant sous tous ses doctorats, sa science littéraire et sa large expérience des hommes et des choses. A Québec, Mgr Mathieu avait recueilli un héroïque héritage, il avait employé la partie de sa vie à parfaire et à parfaire l'oeuvre de Mgr de Laval, dans l'Ouest, il dut faire du neuf. Nous ne connaissons, si bien de son champ d'action, qu'une partie que des fragments de son oeuvre, mais tout le monde sait que son souvenir restera attaché à la fondation de ce collège de Gravelbourg qui, par gratitude, garde son nom. Un jour que nous feuilletions le premier et si modeste annuaire du collège, nous y lûmes que le vénéré prélat avait donné à la nouvelle maison, qui manquait de tout, une ... lavemr. Nous avions pour voisin un homme qui ne partageait pas toujours les opinions de Mgr Mathieu. "Et il n'hésiterait pas à la tourner lui-même, sa laveuse, fit-il, si cela était nécessaire..."

Ainsi, l'évidence de son extrême bonté, de son entier dévouement, — par-dessus les inévitables divergences d'opinion que devait susciter son action prolongée et mêlée à tant de problèmes d'ordre public, — faisait autour du nom et de la personne de Mgr Mathieu l'unanimité du respect et de l'admiration.

Chez nous il a noblement continué une belle lignée de grands éducateurs; dans l'Ouest, face à une vaste population qui lui était en majorité étrangère par les croyances et par le sang, il laisse une [illegible] qui, indéfiniment, protégera l'oeuvre de sa vie et en facilitera le progrès.

Partout, avec toutes les ressources de son intelligence, avec toutes les richesses de son coeur, il s'est prodigué, sans compter, sans mesurer le travail ni les sacrifices.

Il aimait Dieu, il aimait les hommes et il les aimait en Dieu; ce fut le suprême ressort de sa vie. Il voulut être, avant tout, un prêtre, un autre Christ: c'est le secret de sa définitive grandeur.

(Le Devoir.) Omer HEROUX.

Aux funérailles

Membres du clergé présents aux funérailles de Mgr Mathieu le 31 octobre, 1929

S. Em. le cardinal Rouleau; S. Ex. le Mgr Andrea Cassulo, NN. SS. Forbes, Arnaud, Duke, Charlebois, Ladyka, Langlois, Rhéaume, Comtois, Hallé, Prud'homme, Limoges;

Mgrs Meroz, Grandbois, Sorlan, Jubinville, McGuigan, Desmarais, Bourdeau;

M. Filteau, Québec; RR. PP. Boyé, O. M. I.; Bellavance, S. J.; Hingston, S. J.; Pierre, O. S. B.; Hilland, O. M. I., Clerberg, O. M. I., Guy, O. M. I., Parthaleau, O. M. I., Paquette, O. M. I., Lewis, O. M. I., Poulet, O. M. I., Riedorf, O. M. I., Burgman, O. M. I., Shellman, O. M. I., Sies ... Yonc..., Picarde, O. M. I., Dabets, O. M. I., Schwebius, O. M. I., Brassum, O. M. I., Morel, O. M. I., Rolleau, O. M. I., Valois, O. M. I.; RR. PP. Lacoste, P. S. M.; Mallius, C. SS. R., Mercier, C. SS. R., Gallery, C. SS. R., Hill, C. SS. R., Walsh, C. SS. R.; Dominique, C. R., Saint-Norbert, Manitoba; Galvin, M. S., Dupuy, M. S.; Michel, M. S., Lachapelle, M. S., Lynch, M. S.; Falluard, F. M. I.; Bodin, F. M. I., Barreau, F. M. I., Granger, F. M. I., T. Schnerch, O. M. I.; Grant, O. M. I.

MM. les abbés Maillard, O'Neill, S. Perrot, Nadeau, Forland, Roy, Eugene, Cabanel, Dubois, Shorr, Sauser, Therriault, Baillargeon, Janson, Bourassa, McKeown, Dionne, Metzger, Thomassen, Morrissette, Fohrenbach, Vorst, Baskin, Poirier, Ch. Santha, Kaleryk, Turbault, Birkhead, Henrick, Pelletier, Seibel, Reindel, Sheaffer, Jérôme, Turgeon, Murray, Charest, Gravel, Gocki, Lussier (Lebret), Lussier (Meyronne), Fortier, Forand, Saint-Cyr, Ménard, Hay, Kempfert, Brouillard, Mulligan, Fillion, Chevrefils, Fabb, Landreville, Larose, Denis, Gervais, Vachon, Keelan, Wilhelm, Milner, Fortin, Boucheron, Labrecque, Jobin, Martin;

RR. PP. Desjardins, S. J., Bradley, S. J., Jean, S. J., Fillion, S. J., R. Grégoire, O. S. B.;

MM. les abbés Baillargeon, Cahill, Rhéaume, Durand, Deschambault, Markle, Lizotte, Clossinard, Goodrow, Gillen, Dom Dovergne, Bachetyle, ruthène, Martin, Ottawa.

Mortalités

Mort de M. l'abbé Desautels

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. l'abbé Joseph Arthur Desautels, curé de Saint-Lazare, survenu dans sa paroisse, après quelques jours de maladie.

Né à Saint-Pie-de-Guire, comté Yamaska, le 15 juin 1886, le défunt avait été ordonné le 21 août 1910, à Nicolet, par Mgr Bruneau. Il était allé en Galicie pour apprendre la langue ruthène et avait été curé des Ruthènes de Montréal en 1912 et 1913. Revenu au rite latin et curé dans le diocèse de Saint-Boniface, il avait été curé de Toutes-Aides, puis de Laurier, d'où il avait été transféré à Saint-Lazare il y a un peu plus d'un an. Il a un frère, M. l'abbé Adolphe Desautels, curé de Saint-Eugène-de-Grantham, P. Q.

La date des funérailles n'est pas encore fixée au moment où nous allons sous presse.

M. l'abbé s'intéressait beaucoup à l'histoire naturelle, et il avait fourni naguère à notre journal sur ce sujet une intéressante collaboration.

Mort tragique d'un missionnaire

Ottawa. — Un message reçu par la gendarmerie à cheval apprend que le R. P. Jules-Marie Leroyer, O. M. I., missionnaire dans le vicariat du Mackenzie, s'est noyé à Aklavik, sur le lac Bonfort. C'est dans ces missions, les plus au nord du continent, que le R. P. Frappesance, O. M. I., missionnaire également, se noya en voulant traverser un lac. On ne sait si le R. P. Leroyer était à Aklavik en permanence.

Le défunt naquit au diocèse de Vannes, en Bretagne (France), et fut ordonné et fit son oblation perpétuelle le 19 décembre 1903.

En 1905, menacé par la tuberculose, et n'ayant même plus qu'un poumon, il partait du scolasticat de Liège, en Belgique, pour venir au Canada évangéliser les Esquimaux. Dès son arrivée dans les contrées froides du nord, sa santé se rétablit et depuis cette époque, il travaillait comme missionnaire dans le vicariat du Mackenzie, sous la direction de S. G. Mgr Breynat.

EXCURSION
A PRIX
REDUITS

EST DU CANADA

Billets en vente tous les jours 1er DEC. au 5 JAN.

[illegible] toutes les gares au Manitoba (Winnipeg et à l'Ouest) la Saskatchewan et l'Alberta. Retour limité à 3 mois.

COTE du PACIFIQUE

VICTORIA — VANCOUVER NEW WESTMINSTER

Billets en vente

Tous les MARDIS et JEUDIS, du 1er déc. au 6 février

Retour limité au 15 avril, 1930

ETATS DU CENTRE AMERICAIN

Billets en vente 1er DEC. au 5 JAN.

[illegible] toutes les gares de la Saskatchewan et de l'Alberta

Retour limité à 3 mois

TRAINS MENANT DIRECTEMENT AU QUAI D'EMBARQUEMENT

L'agent des billets sera heureux de vous donner les détails de billets et de vous tracer un itinéraire.

Pacifique Canadien

Nous avons toujours des chèques des voyageurs d'express du Pacifique Canadien

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
des Hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets. Maladies de la femme
Bureau:—Walter Empress Tél. [illegible]
Résidence: 205 Edifice Caribou Tél. 2187
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—[illegible], Edifice C.P.R.
Résidence—[illegible] rue Queen
PRINCE-ALBERT SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
B.A., L.L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

T. C. DAVIS, K.C.
Procureur Général pour la Saskatchewan, annonce qu'il retourne à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de
DAVIS & DAVIS
chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

A. C. Marsh & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARSH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
[illegible] Téléphone [illegible]

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements Électriques
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 et par appointements
TELEPHONE 2746
[illegible], Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.

THOS. ROBERTSON, D.D.S.
G. W. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 2 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2[illegible]
PRINCE-ALBERT SASK.

TELEPHONE 2043
Dr J. A. CARRISS
DENTISTE
Appareil Rayons-X Moderne
11-12 Nouvel Edifice Knox
PRINCE-ALBERT
[illegible] de Woolworth

Dr T. Eakins-Patterson
B.S.C., Ph.C., D.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique [illegible] Collège Canadien et de Chiropratique. Licencié de l'état de la Saskatchewan 1924
102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Bureau avec le DOCTEUR [illegible]
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 42 Ouvert le soir

Dr Victor Bourgault
Ancien externe des hôpitaux de Paris — Spécialité: maladies des voies urinaires
TEL. 36 [illegible], SASK.

J. J. KRAUS, L.L. B.
AVOCAT—PROCUREUR
WAKAW - - SASK.
TEL. 28

Dr Wm X. BLACKBURN
DENTISTE
D.D.S., Université de Toronto
L.D.S., Royal College of Dental Surgeons
NORTH BATTLEFORD, SASK.
Bureau: Sullivan & [illegible] Tél. [illegible]

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MONTMARTRE, SASK.

— M. J. Fournier est parti pour Québec avec un char de chevaux.

— M. Arthur Boyer est retenu à l'hôpital de Régina depuis un mois. Son état de santé s'améliore.

— Mme A. Legault et Mme E. Langelier sont revenues de l'hôpital.

— M. G. Frass, résident de Montmartre depuis de nombreuses années, est allé s'établir à Régina, où il a acheté un magasin.

— Le service chanté au lendemain de la mort de S. G. Mgr Mathieu avait réuni toute la paroisse. M. le curé Thériault célébra, assisté de MM. les abbés Vachon et Tremblay. La messe des morts harmonisée a été exécutée avec succès par la chorale. Une douzaine de personnes se sont rendues aux funérailles à Régina.

— A l'assemblée annuelle des Dames de l'Autel, Mme G. Provencher a été élue présidente; Mlle Yvonne Ecuyer, secrétaire-trésorière. On leur a adjoint un comité d'aide.

L'ex-présidente a lu le rapport des activités de l'année écoulée.

— Le cercle de l'A. C. J. C. a organisé une partie de cartes, dimanche le 3 novembre. Vingt-six tables de joueurs se sont disputé les prix. La soirée a été agrémentée d'intéressants intermèdes de chants et musique. M. Adolphe Breton et M. Emile Nadeau ont pris un honoraire à Pré-Sainte-Marie.

— Le 5 novembre, dans l'église de Montmartre, M. Edouard Van de Velde conduisait à l'autel Mlle Stella Coupal. M. le curé Thériault bénit cette union en présence de M. Wilfrid Coupal, père de la mariée, M. Auguste Van de Velde, père du marié, et d'une foule de parents et amis. La chorale, à cette occasion, exécuta avec succès un beau programme. Après les réjouissances ordinaires, les nouveaux époux prirent le train pour un voyage. A leur retour, ils s'établiront sur leur terre à Montmartre. Nos meilleurs souhaits de bonheur au nouveau couple, qui appartiennent à deux anciennes et respectées familles de Montmartre.

— De passage, M. Albert Préfontaine, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Bracken, du Manitoba, en visite chez ses parents et amis ici.

PONTEIX, Sask.

La convention.

— La convention des instituteurs du sud de la Saskatchewan a eu un grand succès. Plus de 150 délégués se sont inscrits. Il y eut aussi à cette occasion un magnifique banquet. Félicitations à MM. Dancet et Hubert.

En voyage.

— M. et Mme A. Marcotte, ainsi que Mlle Annette sont partis, la semaine dernière, en voyage à Montréal.

— Mme J.-E. Lacoursière est allée pour quelque temps à Montréal, en visite chez ses parents.

— M. et Mme D.-E. Gauthier sont en voyage à Alida.

Départs.

— M. et Mme F. Jolin sont allés résider dans la province de Québec.

Recettes.

— La vente des jeunes, cette année, a rapporté $[illegible].

Décès.

— Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Gustave Desmonceaux, de Ponteix. A sa famille *Le Patriote* offre ses condoléances.

ZENON PARK, Sask.

En l'honneur de M. l'abbé Rancourt, jusqu'ici vicaire à Zenon-Park, mais qui est nommé curé à Carrothers, une assemblée nombreuse avait lieu en notre église, le 8 novembre. Il y eut d'abord un artistique programme musical, auquel prirent part MM. Soucy, père et fils; Mesdames Carpentier, Durand, Beaudoin, Henley, Lebel; Mlles Hudon, Vaubard; MM. T. Perrault, J. Rouleau, J. Castonguay.

Une bourse pesante, produit de dons en argent, d'objets offerts par les dames de la paroisse et du profit d'un concert, a été présentée à M. l'abbé Rancourt.

Puis a été lue une adresse bien composée et très expressive des sentiments de reconnaissance qu'éprouvent à l'égard de M. l'abbé Rancourt tous les paroissiens. Le héros de la fête nous a ensuite dit quelques mots bien sentis, nous remerciant de notre loyauté et nous faisant comprendre combien il lui était pénible de se séparer de la bonne paroisse de Zenon-Park. Nous souhaitons tous succès et complet bonheur à M. l'abbé Rancourt.

Une nouvelle revue

Une revue... pas comme les autres... et pour moins de cinq sous par mois.

Le religieux, prêtre ou frère convers, Oblat de Marie Immaculée, se trouve dans les cinq parties du monde, occupé à toutes les oeuvres du bon Dieu.

Une seule préoccupation dans la tête et le coeur: Sauver des âmes! et surtout les âmes des pauvres, des humbles, des ouvriers...

Dans cette revue mensuelle, l'oblat de Marie Immaculée vous parlera très simplement de ce qui se passe de nos jours et partout; de ce qui se fait en pays missionnaire, de ce qui se fait, on peut se faire en pays civilisés, de ce qui intéresse les enfants; deux pages pour eux, de ce qu'il faut pour nos jeunes, vous, [illegible] vos [illegible]...

Abonnez-vous aujourd'hui, et répandez autour de vous cette vivante revue.

Trente-deux pages illustrées. Prix de l'abonnement, 50 sous par année; $1.00 pour deux ans; $2.00 pour cinq ans. Etats-Unis: 75 sous par année; $1.50 pour deux ans; $2.00 pour trois ans. C'est nous être très agréable et utile que de payer tout de suite pour deux ans, pour cinq ans...

Adresse à retenir: Nos amis lecteurs adresseront toute correspondance au R. P. HENRI ROY, O.M.I., l'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée," CHAMBLY BASSIN, Qué.

Se sont tout rajeuni

"Bien qu'âgé de 70 ans, je me sens un jeune homme depuis que je prends le Novena de Dr Pierre", écrit M. Henry Bruch, de Bradford, Ohio. "Les évacuations de mes intestins et de mes reins sont grandement améliorées, mon système nerveux est bien fortifié et je puis dormir pendant la nuit." Pour les gens âgés, cette célèbre préparation herbeuse est un excellent laxatif et reconstituant. Les droguistes ne peuvent la fournir. Des renseignements seront fournis avec plaisir par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Ecrivez aujourd'hui.

Livré exempt de douane au Canada.

Les meilleurs pour maux de tête et soulagement de douleurs.

Il ne sert à rien de souffrir lorsque vous pouvez être soulagés par un ou deux comprimés ASCO. Ces derniers dissipent les maux de tête instantanément, ainsi que toutes douleurs et vous sont absolument inoffensifs. ASCO n'est pas une aspirine ordinaire—c'est beaucoup mieux—les comprimés ASCO sont préférables—les comprimés ASCO sont meilleurs. Essayez-les aussi pour la nervosité et l'insomnie.

Si vos magasins ne les ont pas écrivez à nos bureaux
Asco Pharmacal Co.
521 rue McDermot, Winnipeg

J. E. LACROIX
Entrepreneur en électricité
Estimés donnés avec plaisir
TELEPHONE 2346
23 8ième rue Est. PRINCE-ALBERT, Sask.

Ornements d'Eglise
ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES
Desmarais & Robitaille, Limitée
MONTREAL, OTTAWA,
[illegible], rue Notre-Dame Ouest. [illegible], rue Rideau.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire du Clergé [illegible].
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux [illegible], Fabriques, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 96, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-[illegible] et 2-[illegible]

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en [illegible], qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Ltée — 336 rue Lacourcière, QUEBEC
Z. O. Tourangeau — 1[illegible] rue St-Hubert, MONTREAL

Politique

La Tournée de M. King

tous les pays pour l'exportation du blé, du papier, du nickel et de l'amiante.

M. King est opposé au tarif de représailles contre les Etats-Unis. "La seule place où il convient de lutter contre la concurrence commerciale des Etats-Unis, ce n'est pas dans une guerre de frontière, mais sur les marchés mondiaux. Que les Etats-Unis adoptent un tarif de haute protection s'ils le désirent, qu'ils maintiennent le coût de la vie et le coût de production, et puis qu'ils aillent ensuite concurrencer le reste du monde entier."

Le gouvernement canadien cherchera à développer son commerce d'exportation. "La différence qui existe entre la politique conservatrice et la politique libérale, dit M. King, c'est que le conservateur cherche à monopoliser le marché domestique, tandis que le libéral est opposé à tout monopole de quelque sorte qu'il soit, et cherche à conquérir le marché mondial, tout en assurant au marché domestique une sécurité convenable."

M. King déclare que le Canada retirera des avantages considérables à développer le commerce interimpérial car c'est un acheminement vers la conquête des marchés mondiaux.

dernières années, et que le gouvernement en avait profité pour diminuer les taxes. "Je sens, dit-il, que les Canadiens réalisent ce que nous avons fait de ce côté-là. Les taxes de vente ont été réduites, l'an dernier, à 2 pour cent, et je puis assurer que l'an prochain elles baisseront à 1 pour cent, peut-être plus. Toutes ces diminutions ont été faites en même temps que nous abaissions la dette publique." Parlant ensuite des chemins de fer, M. King compare la situation ferroviaire actuelle à ce qu'elle était quand son gouvernement vint au pouvoir. Il attribue la présente situation de prospérité des chemins de fer au rapport de la Commission des ordi 123456 123456 12345 taux des droits maritimes et à la lutte entreprise en Chambre par le gouvernement et par lesquels il a réussi à rétablir les anciens taux. "Si vous aviez lu certains journaux de la presse conservatrice de l'Est, vous auriez pu constater que l'opposition dans quelques quartiers contre le chemin de fer de la Baie d'Hudson était très prononcée quand nous prîmes sur nous de terminer cette ligne. Nous ne sommes pas laissé décourager, nous continuâmes à marcher de l'avant et, aujourd'hui, tous se réjouissent de cette voie ferrée."

L'EMIGRATION

Le colonel Ralston a parlé ensuite et a nié catégoriquement les chiffres donnés par le leader conservateur, M. Bennett, au sujet de l'émigration. M. Bennett prétendait que 30,000 Canadiens français avaient laissé le Canada pour les Etats-Unis, durant la période s'étendant du 1er mars au 1er septembre dernier. M. Ralston dit qu'il tient du bureau d'émigration des Etats-Unis que durant la période dont parle le chef de l'opposition, il n'est entré aux Etats-Unis que 5,890 Canadiens français, soit, en comptant les Canadiens d'autres langues, un total de 34,370 émigrés. Mais, par contre, continue M. Ralston, il est entré chez nous, durant cette même période 20,880 immigrés venant des Etats-Unis, et il nous est revenu des Etats-Unis 19,186 Canadiens, ce qui démontre que la balance en faveur de l'immigration chez nous a été de 6,000 personnes, pour les six mois s'étendant de mars à septembre. "M. Bennett devrait enlever ses lunettes bleues."

M. King et les Canadiens français

Le premier ministre Mackenzie King a énergiquement condamné les méthodes subreptices destinées à soulever les uns contre les autres les races et les religions. M. King dit qu'il a entendu dire que de pareilles méthodes sont employées pour fins politiques. Ces rapports concernent la province d'Alberta aussi bien que la province de Saskatchewan.

Hommes et femmes, quels qu'ils soient, qui, par leurs chuchotements, soulèvent les animosités de race ou de religion ne sont pas de véritables Canadiens. Le premier ministre dit que sir Wilfrid Laurier, durant sa carrière politique, dut essuyer des attaques à cause de sa race et de sa religion. En 1911, sir Wilfrid a attribué sa défaite à cette cause et non à la réciprocité. M. King dit qu'il parle de la chose maintenant dans l'espoir de ne pas avoir à en reparler pendant la chaleur d'une campagne électorale, mais si c'est nécessaire, il n'hésitera en aucun temps. Le premier ministre affirme que ni durant son administration ni lorsqu'il faisait partie du cabinet Laurier il n'a eu connaissance que les ministres canadiens-français demandent des choses qu'ils ne sont pas prêts à accorder aux autres races.

M. King à Edmonton

Edmonton. — Le premier ministre Mackenzie King a déclaré que son gouvernement fera face à toute situation nouvelle qui pourrait surgir des modifications du tarif américain, et cela en sauvegardant les intérêts du pays et sans sacrifier aucune classe de la population. Le chef du gouvernement a aussi déclaré la situation concernant le retour à l'Alberta de ses ressources naturelles, ajoutant l'espoir qu'un arrangement est à la veille d'être conclu à la satisfaction de tous les intéressés.

Mais M. Mackenzie King a surtout insisté sur le fait que la région de la Rivière-la-Paix doit se trouver une sortie vers l'Océan Pacifique. Il a demandé aux deux chemins de fer de presser les recherches de leurs ingénieurs afin de pouvoir connaître la meilleure route, qui pourrait sans doute servir aux deux compagnies qui en opèrent ensemble dans le nord de l'Alberta.

PROGRES CIVIQUE

M. King a aussi parlé de progrès civique, disant qu'il prenait un très grand intérêt à cette question et qu'il avait constaté avec plaisir les progrès accomplis à Edmonton depuis sa dernière visite. Il ajoute que c'est un de ses plus chers désirs de voir toutes les villes du Canada grandir en beauté et que son gouvernement faisait depuis quelques années tous ses efforts pour rendre la capitale digne du Canada.

FINANCES FEDERALES

Parlant ensuite des finances du Dominion, M. King déclare que le Canada a eu des surplus, ces cinq

Nouvelle gaie.

Des apéritifs

Je n'ai pas toujours eu ce ventre qui me précède en tout lieu d'un quart d'heure, me dit Chignol; je n'ai pas toujours eu de perpétuelles inquiétudes pour ma santé.

Il fut un temps, lointain, hélas! où il n'était pas nécessaire que je prisse des médicaments pour me faire maigrir, où je n'étais pas, comme aujourd'hui, tourmenté par l'arthritisme, par les rhumatismes, par l'artério-sclérose, où je ne portais pas la douloureuse couronne du martyre de l'obèse.

J'ai été maigre. Vous ne le croiriez pas, mais il fut un temps où je n'avais rien à envier à un rayon de bicyclette, à une tringle à rideau.

J'étais poète à cette époque-là. Je chantais comme une cigale, aussitôt qu'il y avait un rayon de soleil et pourtant j'avais de rudes moments à passer.

Un jour, tu vas rigoler, rien à me mettre sous la dent et, avec cela, mon vieux, un appétit à tout casser; j'aurais avalé des brochets avec leurs arêtes, des boeufs avec leurs cornes, des dindons avec leurs plumes. C'est beau, la jeunesse.

Je me dis: "Mon bonhomme il sied de garnir mon escarcelle, hein! je vais aller faire une tournée chez les amis, c'est bien le diable si l'un d'eux n'a pas la bonne idée de m'inviter à déjeuner. Un bon repas me mènera loin, me donnera au moins deux ou trois jours de tranquillité pour me débrouiller.

Dans ce temps-là, je mangeais quand l'occasion se présentait; mon estomac n'était pas exigeant et je n'avais pas d'habitudes régulières.

J'arrive vers onze heures chez Gavalla. Je le trouve habillé, pomponné, parfumé.

— Tu as de la chance de me rencontrer, me dit-il, nous allons déjeuner chez mon patron.

Il y a, paraît-il, un festin de Balthazar. Il m'a fait connaître le menu: hors-d'oeuvre variés, tous meilleurs les uns que les autres, filet de boeuf financière, pâté en croûte, perdreaux truffés, foie gras; des desserts exquis à n'en plus finir, des vins vieux comme les rues. Viens prendre un apéritif avec moi.

Quand nous eûmes pris un apéritif, Gavalla me dit: "Prenons-en un second, mon patron a fait de grands sacrifices pour son déjeuner, il convient que je sois à la hauteur."

Quand le second verre de liquide fut ingurgité, Gavalla me dit: — Au revoir, vieux, je te dirai, quand je te reverrai, si j'ai tenu le coup.

Ces deux apéritifs avaient creusé un abîme dans mon estomac. Je me sentais en disposition d'avaler un troupeau de boeufs. Je continuai la tournée des amis.

Quand j'arrivai chez les Machtagouine, ils sortaient de table. Parce qu'ils devaient aller faire une promenade à la campagne, ils avaient déjeuné plus tôt que d'habitude. Ils m'invitèrent à les accompagner: ils se proposaient de parcourir à pied toute la forêt de Meudon afin de se donner un peu d'appétit.

— Tu prendras bien un petit verre avec nous, me demanda Machtagouine?

Déjà le cognac était servi.

— C'est que, dis-je, je n'ai pas encore déjeuné, moi.

Voilà mon ami qui éclate de rire et qui crie à sa femme:

— Coralie, le croirais-tu, Chignol n'a pas encore déjeuné!...

Et il ajouta, en me regardant:

— Quel singulier original tu fais! alors, tu vas prendre un apéritif.

Il fallut en passer par où il voulait, absorber un immense verre d'un liquide qui faisait de mon estomac un gouffre sans fond.

Je laissai partir les Machtagouine et, à tout hasard, je me rendis chez Gandouillat.

Il était une heure après midi. Il n'y avait guère de chance pour qu'il n'eût pas déjeuné.

Gandouillat est un lambin, me disais-je en montant quatre à quatre son escalier, c'est bien le diable si je n'arrive pas pour le dessert, je me rattrapperai sur les gâteaux.

Hélas! mes prévisions ne furent encore, furent déçues.

Gandouillat était célibataire. Il avait des habitudes fort irrégulières.

En le voyant attablé devant un apéritif, je me frottai les mains.

— Tu en prends un, me demanda-t-il?

Comment aurais-je refusé?

— On ne marche pas sur une jambe, me dit-il, et il me versa un nouveau verre d'un apéritif puissant qui, dans mon estomac, faisait l'effet d'une casserole d'eau chaude sur de la neige. J'étais noyé par ces apéritifs.

— Un troisième? me demanda-t-il.

Je demandai grâce.

— Ecoute, Gandouillat, ce n'est pas l'appétit qui me manque, au contraire, j'en ai à revendre.

Il me regarda, comprit, hocha la tête et me confia:

— Moi aussi, je suis logé à la même enseigne. Je m'étais offert cette bouteille d'apéritif au commencement du mois; j'aurais mieux fait d'acheter des boîtes de conserve ou quelques kilos de pommes de terre. On ne m'y reprendra plus.

Chignol conclut:

— J'ai été dégoûté des apéritifs et j'ai pris la résolution de changer de métier; je me suis mis dans les affaires; c'est plus lucratif. C'est égal, j'avais trente-cinq années de moins sur les épaules, c'était le bon temps.

MONTENAILLES.

A LA MEMOIRE,
DE M. LAURENT

Il n'y a pas de sot métier

Dernièrement a mourait à Saint-Boniface, Manitoba, une des personnes les plus sympathiques de cette ville.

C'était M. Jean Laurent, tué accidentellement par une automobile.

Tout le monde connaissait notre distingué cantonnier, salué et aimé de tout, depuis le premier magistrat, jusqu'au petit écolier. Depuis vingt ans qu'il vivait parmi nous; on le voyait tous les jours, dans la rue, aussi noble d'allure avec son balai et sa pelle qu'un chevalier gentil paradant sa hallebarde.

"Il n'y a pas de sot métier, se plaisait-il à dire, mais il y a de sottes gens."

Point n'était besoin d'être psychologue pour s'apercevoir que M. Laurent avait été quelqu'un dans les vieux pays, et qu'il avait dû occuper une situation très importante. Au sortir de ses humanités, à Lyon, M. Laurent fut sergent fourrier dans la marine française. Il fut le compagnon et le secrétaire de Pierre Loti sur *La Triomphante* alors que le grand romancier écrivit *Madame Chrysanthème*.

Après avoir bourlingué sur toutes les mers, durant trois ans, il revint à Lyon, où il exerça la profession de notaire, paraît-il. On va même jusqu'à dire qu'il fut propriétaire de vignobles et qu'il devint secrétaire d'Etat. Peu importe. Tout ce que l'on sait, c'est qu'un jour, il se décida de s'embarquer pour le Canada avec son épouse.

Il fallait les voir, les beaux dimanches d'été, dans leur coquette petite maison entourée de fleurs de toutes les nuances, qui faisaient l'admiration des passants. C'est alors qu'on venait causer avec lui. Quel causeur charmant! Quel érudit! Il citait Virgile par coeur. Il connaissait la médecine comme pas un. Entre temps, il rédigeait des articles pour *Le Manitoba* et *La Liberté* sur la direction de la France d'après-guerre et écrivait la chronique municipale.

Mais la cruelle faucheuse vient de l'emporter subitement pour aller rejoindre le maréchal Foch qui est mort la même année.

Avec M. Laurent disparaît un bon chrétien, le type du gentilhomme et une de ces vaillantes figures françaises dont le souvenir restera longtemps dans le coeur et l'esprit de ses amis.

Gedias BRUNET.

L'A.C.J.C.

"Il importe, remarque M. Chs Gautier, pour la minorité, que nous sommes, de préserver notre jeunesse. Nous n'avons pas le nombre et nous ne l'aurons pas de sitôt. Ainsi faut-il garder tous nos effectifs et compléter la quantité par la qualité. Le tout ne vaut que ce que valent les parties. En donnant à la jeunesse le moyen de se garder saine et pure, de développer sa compétence professionnelle, de fortifier ses qualités de l'esprit et du coeur, nous aurons rendu un immense service à l'Eglise et à la patrie."

Ce savant mélange sera votre choix ultime

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

Tout frais des plantations

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

LES DOCTEURS admettent facilement le soulagement qu'apporte l'Aspirin, car ses pastilles, inoffensives, guérissent un mal de tête sans aucun inconvénient. Leur usage craintif chaque mois procure qu'elles aident sans causer aucun mal. Servez-vous-en pour toute douleur; les femmes les trouvent merveilleuses. Vous trouverez des indications éprouvées dans chaque paquet. Elles vous diront comment guérir les rhumes, maux de gorge; névralgie, etc. Chez tous les pharmaciens.

ASPIRIN

Marque de commerce enregistrée au Canada

Soulage vite la toux

Sirop Mathieu

En vente partout — 50c flacon
Cie J. L. Mathieu, Props., Sherbrooke, P.Q.

North Star Lumber Co.

Bois et Charbon

Lorsque vous aurez besoin de charbon et de bois vous ne pourrez faire mieux que d'appeler à 2275. Nous vendons les meilleures marques de charbon MIDLAND—WESTERN GEM et WILDFIRE, charbon de poêle ou brut. Charbon de poêle, $9.00 la tonne, charbon brut $10.00 la tonne. Bois de chauffage, Pin, Tamarac, Peuplier.

North Star Lumber Co., Limited

Où vous trouverez la bonne qualité

Cour de Prince-Albert,
J. F. HEPBURN, Gérant.

FOIN A VENDRE

Première qualité, en balle. Pour informations, adressez-vous à boîte 160 Albertville, Sask.
23-3-C

LES VOYAGES HOME ANNONCENT LEUR 5me CROISIERE ANNUELLE EN MÉDITERRANÉE Avec visite de la TERRE SAINTE

Départ de New-York le 12 FEVRIER 1930

sur le fameux paquebot "FRANCE" de la Cie Gle Transatlantique.

La Palestine et la Syrie

Pour renseignements et brochures, s'adresser aux agents ou

Directeurs et Organisateurs:

LES VOYAGES HOME

ILES CANARIES — MAROC — GIBRALTAR — ESPAGNE — ALGERIE — ITALIE

CROISIÈRE — TURQUIE — GRÈCE — PALESTINE — EGYPTE — SICILE — FRANCE

AVIS AU PUBLIC

Par la présente, Avis est donné au Public que, en conformité avec les dispositions de la Section 7 de la Loi des Terres Fédérales et des Règlements des Terres Fédérales, les terres ci-dessous désignées seront offertes pour inscription, au Bureau des Terres Fédérales, à Prince-Albert, Saskatchewan, le 26 novembre 1929, à 9 heures du matin:

Section 1 et 2: N.E. ¼ et S. ½ de 2, dans le Township 51, Rang 16, à l'ouest du troisième méridien.

A la date susdite—le matin du 26 novembre 1929—seul sera admis à faire inscription, un soldat, tel que défini par la Loi d'Etablissement des Soldats, qui détient un quart de section admissible, comme homestead, concession militaire, ou par lettres patentes et soit propriétaire, ou encore, en est acquéreur.

Le jour suivant—matin du 27 novembre 1929—seront admis pour inscription ordinaire, les soldats qui ont servi outremer et fournissent preuve de décharge honorable pour inscription de concession militaire, tout soldat tel que défini par l'Acte de l'Etablissement des Soldats, qui produit un certificat, ou télégramme, ou lettre spéciale du Bureau de l'Etablissement des Soldats, attestant qu'il est éligible.

Le troisième jour—matin du 28 novembre 1929—l'inscription sera ouverte à tous—civils et soldats admissibles.

L. C. PATERSON,
Agent des Terres Fédérales
Bureau de Prince-Albert, Sask.
Ce 21ème jour d'octobre 1929

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations, maisons, chambres, magasins, etc.
—à vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 25 cents. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $1.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

FEMMES DEMANDEES

UN COUPLE marié ou femme âgée demandé pour tenir maison de deux jeunes enfants de 1 à 4 ans. Prière de s'adresser immédiatement à M. Emile Tourond, Milford, Sask.
23-31-J.

A VENDRE

A VENDRE. A sacrifice, une demi-section de terre, 1 quart en culture, l'autre très propice pour le foin, 1 maison, porcherie, poulailler, 600 minots, tout clôturé. Près de l'église et du chemin de fer, école française. S'adresser à Boîte C.O. Le Patriote.
23-2-C

UN QUART de section clôturé, aussi tout récemment dans la plus belle partie de la Prairie. Eglise, école à proximité de tout. Paiement initial raisonnable. Balance au tiers de la récolte. S'adresser au Patriote, Boîte C.O.
23-2-C

FERME, 3 milles du village toute défrichée prête à ensemencer. Bâtiments, eau, bon chemin. Paroisse française, à des conditions avantageuses. Montant minime comptant, balance au tiers de la récolte. S'adresser au Patriote. Boîte C.O.
23-2-C

FERME absolument moderne près de l'Ecole et Eglise. Bonne eau. Bâtiments de deux lacs, les animaux peuvent être laissés au large. 3 terres. Grâce pour vente immédiate. S'adresser au Patriote, Boîte C.O.
23-2-C

ANIMAUX "Shorthorn" enregistrés, de très bonne qualité, taures et femelles. Pour renseignements, adressez-vous à: Ephrem Bourk, Boîte 3, Peterson, Sask.
23-21-P

A VENDRE: Magasin de marchandises et de ferronnerie à quelques pas du C.N.R., et de l'Eglise. Excellente localité. Prix très raisonnable avec comptant en part balance. Doit parler les deux langues. S'adresser au Patriote, Boîte C.O.
23-2-C

MIEL PUR DU MANITOBA, vendu en caisse de 60 lbs, ou en chaudières de 10 livres. MAISON ST-JOSEPH, OTTERBURNE, Man.
23-11-C

DIVERS

"ST. LOUIS COLLEGE, Moose-Jaw, Pensionnat de première classe pour garçons de 6 ans à quatorze ans. Pour plus d'information veuillez vous adresser à: Frère Supérieur.
23-27-C

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 502 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man.
23-4-C

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange avec cigarettes sur commande. Cigares, différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-10 lbs. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 lbs et plus, valeur $1.50 Adressez: J. J. Gauvreau & Fils, St-Roch de l'Achigan, Qué.

A VENDRE

à sacrifice, deux bonnes maisons; à cause de départ. S'adresser à: M. F. X. Fournier, Ponteix Sask.

26-28-P.

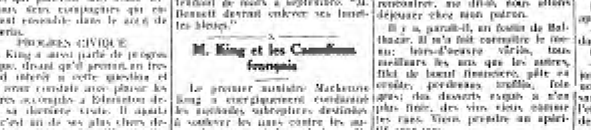
LIVRES USAGES

Catalogue "Le Livre National" et "Populaire" 3 romans pour 15 cents.
GRATIS—Demandez notre catalogue de livres usés. Grand choix de jolis romans à des prix populaires.
LA BIBLIOTHEQUE POSTALE 1019, rue Notre-Dame Ouest MONTREAL. QUE.
23-23-P

Renards enregistrés
A vendre

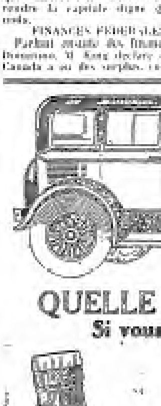
Renards noirs argentés, supérieurs et enregistrés (pedigreed) à vendre à des prix très raisonnables. Autres types supplémentaires pour fourrures. SCANDINAVIAN SILVER FOX Company Ltd. (W. F. LAHON, Sec.) 129—Ouest rue 12e. PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"



QUELLE JOIE POUR LA FAMILLE!

Si vous gagniez le char ou un des 18 autres prix.



Dans le but de favoriser dans la Saskatchewan la production d'orge de toute première qualité, destinée à la fabrication de notre bière dans les brasseries de la province, nous avons organisé ce grand concours d'orge avec prime de $3,680.00

Vous avez une chance de gagner l'un des prix en devinant le nombre de grains contenus dans le meilleur échantillon d'orge de 6 livres.

Tout habitant de la Saskatchewan a droit à dix nombres. Demandez les règles, conditions et coupons du concours.

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.

19 PRIX

1 Sedan Oldsmobile. Valeur $1,485.00 pour l'estimé le plus rapproché sur le nombre de grains d'orge contenus dans 6 lbs du meilleur échantillon.

1 Prix de $100.00 comptant pour l'estimé le plus rapproché (2ème).

1 Prix de $50.00 comptant pour l'estimé le plus rapproché (3me).

1 Prix de $25.00 comptant pour l'estimé le plus rapproché. (4ème)

15 Prix de $5.00 comptant pour les 15 estimés suivants les plus rapprochés.

COUPON D'ENTREE

L'entrée doit être reçue avant le 30 nov.

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.

Je compte qu'il y a .... grains d'orge dans les 6 livres de l'échantillon primé. Tel que spécifié sur les pages que nous avons désignées. Je désire me conformer à la décision des juges.

Nom ....

Adresse ....

Hommes, gagnez $5.00 à $10.00 par jour

Nous voulons encore 150 hommes immédiatement, plus d'intéressés de l'ouvrage pour une partie du temps pour aider au bonheur tout en apprenant les travaux de génie payant très bien. Chauffeurs de camions, Ingénieurs, Mécaniciens, Experts en électricité et application des fils électriques, Plombiers, Briquetiers, Barbiers. Ecrivez pour notre catalogue gratuit ou demandez-nous immédiatement de plus amples renseignements.

DOMINION TRADE SCHOOLS LTD.
SASKATOON, SASK.
149, 20ème rue Est.

Succursales et Bureaux de placement partout dans les principales villes du pays.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

McAlpine est retrouvé

Le grand nord a rompu son silence et rendu ses otages. Huit hardis explorateurs, perdus depuis deux mois sur la lisière de glace du cercle arctique, ont été retrouvés sains et saufs, sur l'île Victoria, au large de la côte nord du Canada.

Le sauvetage du colonel C.-D. McAlpine, président de la Dominion Explorers, et ses sept compagnons est le dernier chapitre d'une épopée des barrières; il constitue une histoire de bravoure venant à bout des vastes et froides solitudes du nord. Durant six semaines, plusieurs pilotes ont bravé la mort dans les Territoires du Nord-Ouest pour sauver les malheureux compagnons perdus.

TROUVÉS PAR LES ESQUIMAUX

Les trois dernières semaines ont vu les avions de recherches armés de skis, parcourir la côte nord du Canada. Entre temps, un groupe d'Esquimaux, amis se lançant avec leurs chiens sur la glace retrouvaient les hommes de McAlpine et les amenaient en lieu sûr.

Les deux machines sont en bonne condition et prêtes à repartir aussitôt qu'on les aura pourvues de moteurs, skis et approvisionnements d'essence.

LES EXPLORATEURS RETROUVÉS

D'après les officiers de la Dominion Explorers sous les auspices de laquelle l'équipage de McAlpine accomplissait une randonnée dans le nord, les huit explorateurs retrouvés sont les suivants:

Le colonel C.-D.-H. McAlpine, de Toronto, président de la Dominion Explorers.

Le pilote C.-A. Thompson, Winnipeg, de la Western Canada Airways.

Le capitaine pilote Stanley-R. McMillan, d'Edmonton, de la Dominion Explorers.

Le major Robert-F. Baker, géologue et opérateur de radio, de Saint-Catharine, Ontario.

A.-D. Boadway, Winnipeg, pilote géologue;

Richard Pearce, Toronto, éditeur du Northern Miner.

Alex. Milne, Winnipeg, mécanicien.

Les premières rumeurs de la reconnaissance furent accueillies simultanément à Régina, Saskatoon et Ottawa, venant de Churchill, nouveau port de mer des Prairies, sur les rives de la Baie d'Hudson. La premier mot arriva peu avant midi et se répandit comme une traînée de poudre grâce aux câbles de la Presse canadienne, de l'ouest à l'est du pays. En plusieurs villes, les chefs de nouvelles des différents journaux firent imprimer sur le champ des copies de l'histoire pour la servir le plus tôt possible au public.

A Churchill, le premier rapport fut un message du vaisseau Fort-James, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, amarré à Gjoahaven, petit port sur le rivage de l'île du Roi-Guillaume, au large de la rive nord du Canada.

L'EXPLOIT D'UN AMATEUR

Mais le message de neuf mots qui réveilla la joie de tout un monde ne partit pas directement de l'île-du-Roi-Guillaume. Ce fut le jeune Jack McKinnon, à bord du bateau Nap-Bond, à l'ancre dans la Baie Cambridge, sur la rive sud de l'île Victoria et en face de Bathurst Inlet, qui envoya l'heureuse nouvelle avec sa maladroite lubrication. Les efforts de McKinnon ont été récompensés.

Autour du mot Canadien

Ottawa. — Le statisticien du Dominion, M. R.-H. Coats, vient de publier un rapport où il règle la controverse qui s'est engagée depuis longtemps autour du mot Canadien. Le rapporteur cite les instructions données aux censeurs fédéraux en 1921: "Il est juste d'employer le mot Canadien pour désigner toute personne dont la résidence est dans ce pays, et qui y jouit de tous ses droits de citoyen. Une personne, née aux États-Unis, en France, en Allemagne ou ailleurs, mais dont la résidence est au Canada, et qui est naturalisée, doit être comptée comme Canadien, ainsi que celle qui est née dans la Grande-Bretagne ou une de ses colonies, et dont la résidence au Canada n'est pas simplement temporaire. Un étranger sera classé selon le pays de sa naissance ou selon celui auquel il prête allégeance." Et M. Coats d'ajouter que celui dont la famille est au Canada depuis 3 générations, est canadien "à un titre spécial."

Les Fils natifs du Canada félicitent Roch Pinard

L'assemblée des Fils natifs du Canada a envoyé une lettre de félicitations à M. Roch Pinard, le jeune Canadien français qui a gagné récemment le concours oratoire international à Washington, dans un discours sur Le Canada auréolé les nations. On envoie également une lettre de félicitations à Sir Henry Thornton, pour le projet d'émission radiophonique du discours Pinard.

Des Mennonites pour le Canada

New-York. — Dans la première édition du New York Times parait la dépêche suivante datée de Kiel, Allemagne:

"Cinquante-trois familles de paysans, 323 personnes en tout, dont les ancêtres allemands avaient émigré en Russie sous le règne de Catherine, sont arrivées ici à bord du vapeur soviétique Félix Dzerzhinski avec l'intention d'émigrer au Canada. Ces paysans n'ont ni argent ni nourriture.

"D'après leurs propres déclarations, on leur a enlevé tout ce qu'ils possédaient avant de les embarquer. En dépit de privations de toutes sortes, ils espèrent s'établir au Canada où le gouvernement leur aurait promis de les établir sur des terres après avoir payé leur transport.

Quinze cents autres familles attendent à Leningrad la chance de passer au Canada."

Le Canada ne paiera pas pour les Mennonites

Ottawa. — Le département fédéral de l'immigration et de la colonisation a donné un démenti formel à la rumeur courante à l'effet que le gouvernement canadien avait accepté de payer les frais de transport au Canada pour un groupe de familles mennonites, et de leur fournir les machines agricoles et autres choses, nécessaires à leur établissement.

Les officiers du département ont fait plus que d'offrir un démenti; ils ont déclaré que ces paysans ne seront pas admis au Canada qu'en autant que les autorités recevront des coreligionnaires de ces gens l'assurance que ces nouveaux venus ne deviendront pas une charge publique. De plus, aucun de ces immigrants ne pourra quitter Hambourg ou tout autre port européen pour le Canada, sans la permission spéciale du département de l'immigration.

Près de trois cents victimes

Guatemala. — Lors de l'éruption du Santa-Maria, huit plantations de café ont été détruites et la plupart de leurs habitants tués. Quelques-unes des victimes ont été atteintes au travail dans les champs, d'autres ont été asphyxiées dans leurs maisons barricadées. On a retrouvé tout près de trois cadavres. Un des spectacles les plus tragiques qui frappent les yeux est un bosquet où plusieurs des victimes s'étaient réfugiées; quelques-unes grimpèrent jusqu'au sommet des arbres, mais seulement pour y être suffoquées et brûlées.

Un train du C.N.R., frappe un éboulis

Winnipeg. — Un éboulis a précipité une trentaine de tonnes de roc et de terre sur les voies du Canadien National, tout près de Cayuga, Ontario. Peu après le train no 1 du Continental Limited, au sortir d'une courbe, allait donner contre l'obstacle. La force du choc fut telle que la locomotive et le tender furent jetés en dehors de la voie et les voyageurs en bas de leurs sièges. Par miracle, personne n'eut de mal pour la peine. Seul, le chauffeur Ira Gibbie fut si grièvement blessé qu'on attend sa mort d'une minute à l'autre. Un train spécial l'a transporté en toute hâte à l'hôpital de Winnipeg.

Béatifications

Le 15 décembre seront béatifiés George Haydock et ses compagnons, martyrs anglais tués sous la réforme de 1584 à 1679.

Le 22 décembre aura lieu la béatification du Père Ogilvie, jésuite écossais. Le Père Ogilvie appartient au groupe des martyrs anglais, mais il sera béatifié à part, sur requête de l'épiscopat catholique écossais, qui désire manifester à l'occasion de cet événement la foi passée et présente des catholiques écossais.

Le cabinet Tardieu

Paris. — Après les échecs successifs de M. Daladier et de M. Clémentel dans la formation d'un ministère pour remplacer le cabinet Briand, M. André Tardieu, qui fut ministre de l'Intérieur sous Poincaré et Briand, a enfin réussi à constituer son cabinet.

Les radicaux-socialistes, qui ne parvinrent pas à former un cabinet autour de M. Édouard Daladier et de M. Étienne Clémentel, chefs des ailes droite et gauche du parti, ont refusé de collaborer dans le nouveau gouvernement. Ceci a obligé M. Tardieu à recruter ses ministres dans le centre et le centre-droit.

Avec M. Briand demeurant aux Affaires étrangères, M. Henri Chéron aux Finances et M. Tardieu lui-même à l'Intérieur, le cabinet offre une assez forte apparence.

Le cabinet Tardieu se compose comme suit:

Premier ministre et Intérieur, M. André Tardieu;

Affaires étrangères, M. Aristide Briand;

Finances, M. Henri Chéron;

Marine, M. Georges Leygues;

Agriculture, M. Jean Hennessy;

Travail, M. Louis Loucheur;

Postes, M. Germain Martin;

Aviation, M. Laurent Eynac;

Instruction publique, M. Paul Painlevé;

Guerre, M. André Maginot.

Une voix métallique

New-York. — Les ingénieurs de la Bell Telephone Company ont imaginé un appareil électrique parlant. Au point de vue téléphonique, l'invention aura l'avantage suivant: la téléphoniste n'aura plus à s'habituer à comprendre les mille et un timbres de voix des abonnés, puisque la voix mécanique qu'elle entendra sera toujours la même, aura toujours la même force réglable. Cela évitera d'innombrables répétitions de numéros, et une grande fatigue aux téléphonistes.

Mais la nouvelle invention aura surtout une grande importance pour les communications parlées à longue distance.

Officier d'Académie

M. Paul-G. Ouimet, traducteur parlementaire, a été très honoré du titre d'Officier d'académie par le gouvernement français. Ce titre lui a été remis par M. Henri Coursier, chargé d'affaires à la Légation de France, au déjeuner offert par l'Alliance française à M. Maurice Larrouy, romancier et officier de marine.

Depuis un certain nombre d'années, le nouveau décoré est correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Il est membre du comité France-Amérique, depuis sa fondation. Sans réserves, M. Ouimet se dévoue aux oeuvres françaises.

WILLOW BUNCH, Sask.

Visite de Mgr Hallé.

—La semaine dernière, nous avons eu l'honneur d'avoir au milieu de nous S. G. Mgr J. Hallé, vicaire apostolique du Nord-Ontario, avec résidence à Hearst, Ont. Nous sommes toujours très honorés et partant très heureux d'avoir la visite de ce digne évêque colonisateur. Outre que son passage parmi nous n'est pas sans nous laisser de précieuses bénédictions, son agréable compagnie nous est toujours d'un grand intérêt et d'un très doux réconfort.

Arrivé à Willow-Bunch, le 1er novembre, Mgr Hallé fut l'hôte de M. et Mme O. Hallé, oncle et tante de Sa Grandeur. Point n'est besoin de dire que M. le curé fut aussi favorisé de sa visite. Dimanche, ce fut une véritable joie pour toute la paroisse de pouvoir entendre la parole de celui dont on avait déjà su apprécier l'éloquence et l'onction dans une retraite dont on se souvient encore. Sa Grandeur a bien voulu donner le sermon à la messe de neuf heures et à la grand'messe de dix heures et demie. Tous reconnurent, sous cette parole digne et profonde l'âme d'apôtre et de patriote qui anime cet homme de Dieu. Ses divines instructions n'ont pas été, comme par le passé, sans faire beaucoup de bien.

Mgr Hallé profita aussi de son séjour à Willow-Bunch pour visiter quelques-unes de nos institutions les plus importantes, telles que l'Hôpital-Pasteur et notre couvent. C'est ainsi que lundi matin, il célébrait la sainte messe dans la chapelle du couvent, au milieu d'une assistance nombreuse, vu que le personnel ordinaire avait été augmenté par la présence de plusieurs élèves externes. M. le vicaire suivait Sa Grandeur. Après la messe, les religieuses lui ont servi un somptueux goûter et lui firent une agréable réception. Dans la soirée, Monseigneur visita les religieuses et les malades de l'hôpital, et plus tard il était l'hôte du docteur Godin.

Mgr Hallé est, nous l'avons dit, le neveu de notre vénérable concitoyen, M. O. Hallé. Ce dernier est un des plus dignes et plus anciens citoyens de notre paroisse. Arrivé à Willow-Bunch en 1900, il loua d'abord et acheta ensuite le ranch de M. Pascal Bonneau, père. Par son travail et son économie, il s'est acquis une jolie fortune, et il habite maintenant un manoir quasi seigneurial.

Né à Lévis, P. Q., Mgr Hallé est issu d'une de ces grandes familles, au coeur noble et à la foi robuste, telles qu'on en rencontre plusieurs là-bas, et qui, lorsqu'elles viennent dans l'ouest, sont d'heureuses acquisitions pour nos paroisses. Ordonné prêtre dès l'âge de vingt-trois ans, le 19 octobre 1887, Sa Grandeur fut successivement prédicateur diocésain, renommé par une croisade de tempérance qu'il prêcha avec tant de zèle, et supérieur du collège de Lévis. Il occupait encore cette charge importante, lorsque, le 10 mai 1919, il fut nommé Préfet apostolique de l'Ontario-Nord. Le 4 décembre 1920, il était nommé vicaire apostolique. Élu évêque de Pétra, le 18 décembre 1920 et consacré le 17 avril 1921. Son vicariat compte actuellement environ 12,695 catholiques, 17 églises avec prêtre résident et 34 missions, et un clergé de 30 prêtres, tant réguliers que séculiers. C'est dans un tel champ d'action que ce digne évêque exerce son apostolat depuis plus de dix ans. Nous ne saurions dire ici tout le bien qu'il a opéré dans cette vaste région, où tout était à organiser.

Votre visite, Monseigneur, fut pour nous un charme, et vos instructions ont sûrement produit des fruits de sanctification dans chacune de nos âmes. Vous nous avez bénis, nous et nos enfants; vous avez béni nos travaux, nos vies. En retour, nous supplions Votre Grandeur de vouloir bien agréer, avec l'hommage de nos coeurs, l'assurance de notre souvenir et de nos prières pour sa conservation, sa santé et la fécondité de son divin ministère.

Malades à l'hôpital,

—Mme L. Dupont et Rosilva Bruneau, Bébé Capiella et René Fiset, de Willow-Bunch; M. Fleury, de Coronach; Mmes H. Leduc et Jos. Lalonde, de Saint-Victor; M. X. Desautels, de Willow-Bunch.

Médecins, religieuses et gardes-malades peuvent donc à loisir déployer leur science et leur charité. Et l'on sait qu'ils ne manquent pas de le faire généreusement.

—Mme H. Leduc, de Saint-Victor, est heureuse d'annoncer à ses parents et amis la naissance d'une fille qui sera portée au baptême prochainement.

—Notre Chambre de Commerce s'est occupée depuis quelques semaines de la question de notre hôpital. Nous ne saurions trop remercier les membres de cette société de l'heureuse initiative qu'ils ont déployée dans cette affaire. Nous espérons que leurs premiers efforts ne seront pas vains. Nul n'ignore que notre hôpital serait menacé de fermer bientôt ses portes, par suite du départ de son chirurgien en chef, si l'on en vient pas à quelque arrangement. Nous tenons croire que tous comprennent les grands avantages qu'il y a de posséder une telle institution dans une grande municipalité comme la nôtre, et nous espérons que chacun apportera l'appui nécessaire à la solution de cette importante question.

—Le mercredi 6 novembre, M. le curé bénissait le mariage de M. H. Duperreault avec Mlle Eudia Dionne. M. Holge Duperreault accompagnait son fils à l'autel, et M. Ed. Dionne servait de témoin à la mariée. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces.

—Mercredi et jeudi de la semaine dernière, les amis de M. Jules Marchand et de Mlle Ida Légare firent à chacun d'eux une joyeuse soirée à la salle Lebel, à l'occasion de leur prochain mariage. Plusieurs ignorent tout ce qu'il s'y passa, mais tous savent bien que l'on s'amusa fort gaiement et.... longtemps.

—Mme Vve Lapointe et sa famille remercient bien cordialement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Prudent Lapointe.

GRAVELBOURG, Sask.

"Loyés que moleus faberez."

Telle est la devise de notre Association athlétique, devise que nous nous appliquons à réaliser, persuadés que le jeu est un complément nécessaire du développement intellectuel d'un jeune écolier.

A voir l'ardeur déployée par nos compagnons pendant les jours antérieurs au tournoi, à les voir évoluer sur les prairies, et tenter les sauts périlleux, à considérer quel sérieux et quelle fébrile enthousiasme, ils ont apportés à se préparer dignement au grand jour, on ne pouvait douter du succès.

Aussi, jeudi dernier restera-t-il vivace dans le souvenir de nos jeunes sportsmen comme un événement de la présente année scolaire. Favorisés d'une température des plus désirables en cette saison déjà avancée, on salua l'aurore du 24 par des cantiques à la sainte Vierge, la priant de diriger, la comme toujours, ses enfants, et de leur assurer un beau succès. Après le déjeuner, notre président, M. Albert Forrier, dans un discours enflammé, communique à ses auditeurs l'ardeur dont il est lui-même embrasé. Aussi, toute la journée, dans les divers jeux, sauts, courses ou autres concours, ce n'est qu'un feu roulant de rires, de bons mots et d'exploits fabuleux, auquel prennent part tous les élèves, les uns s'exécutant de bonne grâce, les autres applaudissant de tout coeur aux succès de leurs compagnons. En effet, que d'admirateurs ne comptons-nous pas parmi les compagnons de la grande estrade. Les petits, et non ceux qui font le moindre bruit, trahissent leur joie exubérante par des cris et des interpellations toutes significatives, pendant que chez leurs amis plus âgés, plus posés, les barytons clament, les ténors tenant le tympan, les basses font trembler, les contrebasses tonitruent, et les soprani laissent entendre un trémolo en trille le bonheur.

L'espace nécessairement limité qui nous est accordé nous prive du plaisir de publier la liste entière des gagnants, longue de plus de cent lauriers. Ce sera l'objet d'un rapport prochain.

Cependant le comité exécutif de l'Association athlétique désire remercier sincèrement les généreux donateurs qui en dépit de l'année exceptionnelle que nous traversons, nous ont comblés de leur générosité. Nous donnons ici la liste de ces bienfaiteurs:

Les RR. PP. Guy, O. M. I., supérieur; Jalbert, O. M. I., directeur de l'Association; Paradis, O. M. I., économe; Lavigne, O. M. I., professeur; MM. les abbés Poirier, curé de Ponteix; Denis, du vicariat de Gravelbourg; Jubila, professeur; la Banque Canadienne Nationale; MM. Flor Beaulieu, L. Beaudet; Builder's Hardware; M. S. Bonneau; Mme Drillon; MM. J.-E. Gadoua, J.-H. Crépeau, Garia, maire de Gravelbourg; les cafés New-Central, Star, Paris; MM. A. Bélanger, J. Dion, Garon, J.-A. Forrier, senior, J.-A. Forrier, junior, H. Fortin, M. Girard, M. Dr. G. Girard; Gravelbourg Electric; Mmes G. Hart, L. Huot; MM. G. Hébert, Jérôme-W. Gagnon, Jordan, M. D., J. Kerk, A. Leblanc, Lavoie, M. D., J. L'Heureux, A. Maillot, Doria Ferres, Paradis et Dorcie, M. Raymond, Dr Beaulieu, M. Roberge, M. Roches, les employés de M. Rintoul, A. Noury, M. D., Dr Sapien, M. Spronken, M. Saint-Arnaud, Mme Saint-Germain; MM. P. Hart, L'Écuyer.

A tous et à chacun un cordial merci de la part des élèves et du comité exécutif de l'Association athlétique.

Attention! Ménagères

La farine Robin Hood remporte une grosse victoire.

MEDAILLE D'OR
MEDAILLE D'ARGENT
75 PREMIERS PRIX
164 PRIX EN TOUT

Ces prix ont été gagnés avec des exhibits faits de la farine Robin Hood qui ont été entrés aux Expositions tenues tout récemment à Calgary, Edmonton, Régina, Saskatoon, Prince-Albert, North Battleford et Brandon. Les prix représentent la supériorité de 85 variétés de produits cuisinés comprenant le pain blanc, gâteaux, pâtisseries, donnés concourir avec des farines de toutes sortes. Chaque jour apporte de nouvelles preuves pour la farine Robin Hood, manifestées dans les expositions moins importantes.

Robin Hood FLOUR

Pour le meilleur pain, gâteaux et pâtisserie.

Chemin de Fer Canadien National

BILLETS DE CHEMIN DE FER ET DE BATEAUX POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

Navigation Spéciale pour les Vieux Pays

Si vous désirez aller aux Vieux Pays cet hiver, consultez un agent de billets du chemin de fer Canadien National. Il vous aidera d'une façon utile. Les agents du Canadien National seront heureux de vous aider en tout. Il y aura plusieurs navigations spéciales aux Vieux Pays pendant l'automne et l'hiver et le

Chemin de fer Canadien National émet des billets qui vous permettront de voyager sur n'importe quelle ligne de bateaux-trans-atlantiques, avec un arrangement complet pour les accomodations de voyage.

Prix Réduits durant Décembre jusqu'au Quai

Si vous avez des Parents dans les Vieux Pays désireux de venir au Canada

et que vous voulez aider, venez nous voir. Nous ferons tous les arrangements nécessaires.

Voyagez toujours sur le CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

Pour plus amples informations, consultez les agents du Chemin de Fer Canadien National ou écrivez WM. STAPLETON, Agent de district des passagers, Saskatoon.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Fabricants de Cercueils de toutes sortes à des prix raisonnables.

Le matériel que nous employons est toujours de première qualité, le fini est artistique, et dépasse avantageusement toute autre marchandise.

Nous pouvons vous sauver de l'argent. Nous avons un stock suffisant pour subvenir à toute éventualité.

Écrivez-nous ou adressez-vous à nos agents dont les noms et adresses suivent.

Gordon, Charles	Cut Knife, Sask.
Renaud, R.	St. Louis, Sask.
Stone Lake Hardware	Blaine Lake, Sask.
Boyer, J. A.	Marcelin, Sask.
Duval, Arthur	Rabbit Lake, Sask.
Dahl, Joe	Meota, Sask.
Friedman, J. S.	Shellbrook, Sask.
Gratton, J.	Le Clair, Sask.
Holman, J. C.	Paynton, Sask.
Joubert, Léon	St Walburg, Sask.
Nixon, R. R.	Edam, Sask.
Leroy, Francis	Duck Lake, Sask.
Lloydminster Cooperative Ass.	Lloydminster, Sask.
Melville, A.	Maidstone, Sask.
Penha, F.	Hoosier, Sask.
Prins, Joe	Tonkin, Sask.
Nicholson, Joe	Hafford, Sask.
Gauthier, A.	St Hippolyte, Sask.

NORTH WEST CASKET

Napoléon GOULET, gérant. Delmas, Sask.

-- PAGE AGRICOLE -

La restitution biologique de l'azote au sol

SON IMPORTANCE

Bien que l'azote ne soit pas l'élément se trouvant au minimum dans la majorité des sols, c'est un fait reconnu que les premières [illegible] de l'Ouest [illegible] en matières organiques et partant en azote. [illegible]

[illegible]

CHANGEMENT DANS LES FORMES BIOLOGIQUES DE L'AZOTE

[illegible]

CAUSES EFFICIENTES

[illegible]

(A suivre)

Les Activités du Cartel

Lors de la quinzième assemblée annuelle des délégués du Cartel, deux jours durant le rapport de l'Agence centrale de vente, inclus dans celui des directeurs du bureau du Cartel de la Saskatchewan, fut soumis à une étude très sérieuse. Les directeurs du Cartel ont annoncé que plus de 80,000 membres ont signé un contrat avec la Coopérative, c'est-à-dire une augmentation de 4,000 sur la période correspondante de l'an dernier.

x x x

Les certificats de réserve, représentant une somme de $13,000,000, ont été adressés à chaque membre de la Coopérative.

[illegible]

x x x

[illegible]

x x x

Le paiement final des grains [illegible]

Le paiement total en Saskatchewan représente $1,114,801.29.

[illegible]

Divers

M. Chs Dunning gérant général de la Coopérative

[illegible]

Paiement final pour les grains fourragers

Des chèques au total de un million 800,000 dollars ont été adressés, [illegible], comme paiement final pour la récolte de 1928-29, aux membres des Coopératives de grains fourragers du Manitoba et de la Saskatchewan. [illegible]

Congestion de grain

[illegible]

La sélection des pondeuses

[illegible]

Les cultivateurs et les banques

[illegible]

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 123 1-4; No 2 Nord, 120 1-4; No 3 Nord, 116 1-2, No 4, 111 1-2; No 5, 103; No 6, 93; fourrage, 78 1-2; [illegible] 123 1-4.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché aux bêtes à cornes est traînant, avec quelques ventes seulement d'engraissés.

Le marché aux porcs est actif avec des prix quelque plus élevé que la semaine précédente: bacons, 10.20; pour la boucherie, 8.85.

Bouvillons de boucherie, 6.50 à 7.00; génisses de boucherie, 6.25 à 6.75; vaches, bonnes, 5.00 à 5.75; taureaux, 4.00 à 4.50; pour mise en conserve, 2.50 à 3.50; bouvillons "feeder", 5.50 à 6.50; génisses stockers, 4.50 à 5.00; vaches stocker, 3.50 à 4.50; veaux, bons, 8.00 à 9.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 4935 bêtes à cornes, 800 veaux, 3005 porcs et 705 moutons et agneaux. Marché traînant. Dans les classes de boucherie, les prix sont de 25 cents plus bas que la semaine dernière. Toutes les autres classes sont plus basses. [illegible] environ 10.00; pour la boucherie, 9.05; sélects, 11.00.

Les bons agneaux de boucherie se vendent de 9.00 à 9.75 et les moutons de 3.00 à 6.50.

ENCAN

Eng'n à Vapeur "AMERICAN ABLE" 26 H.P. en très bonne condition.
Batteuse, cylindre de 36 pouces de marque "FAIRBANKS MORSE".
Une charrue de 14 pouces à 5 sillons et autres sillons pour cassage.
TERMES: ½ comptant, balance en un an. 5% si tout est payé comptant, 5 p.c. d'escompte sur la balance.
La vente aura lieu sur la ferme de
JOS. WEBER
[illegible] LEIPMARK, SASK.
Beaucoup d'autres instruments seront vendus.

ORNEMENTS D'EGLISE
AUTELS, STATUES ET CHEMIN DE LA CROIX
CALICES, CIBOIRES ET OSTENSOIRS
CHANDELIERS ET CROIX D'AUTEL, LAMPES,
[illegible], ARTICLES DE PIETE
BANCS D'ECOLES, TABLEAUX NOIRS
La Compagnie Gaspard, Limitée
179 avenue Bannatyne Est. WINNIPEG

COCKSHUTT GRAIN GRINDERS
Le "Cockshutt Grain Grinder" est un moulin ou broyeur de grain qui donne parfaite satisfaction [illegible]
[illegible] en trois dimensions: 8", 10" et 12".
A. E. DELAMERE
INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

Combustible de longue durée
Si vous voulez bien vous chauffer, servez-vous du charbon "Rosedale".
Il vous durera plus longtemps, il vous donnera plus de chaleur que tout autre charbon pour l'argent dépensé.
McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.
Téléphone: 2782
PRINCE-ALBERT - SASK.

Téléphone [illegible]
LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS: GRAIN, [illegible]
Licenciés et garantis
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.
Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous voir une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
197—198, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

FEU! EXPLOSION! BLESSURE! MORT!
La Saskatchewan subit annuellement et volontairement de lourdes pertes de vies et de propriétés parce que ses habitants persistent à allumer le feu avec de la gazoline et du pétrole.
Les mortalités et les blessures causées par l'usage imprudent de ces deux inflammables d'après les compilations du commissaire provincial du Feu, se chiffrent comme suit

		Morts	Blessures	Total
1924		12	[illegible]	[illegible]
1925		7	28	[illegible]
1926		[illegible]	23	[illegible]
1927		13	16	[illegible]
1928		[illegible]	[illegible]	[illegible]
1929	(au 1er oct.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]
		[illegible]	[illegible]	[illegible]

Nous mettons en garde contre la façon dangereuse d'allumer le feu au moyen de gazoline et de pétrole surtout durant les mois d'automne et d'hiver, alors que l'on a besoin d'un feu rapide.
IMPORTANT—Ayez soin de placer la gazoline et le pétrole dans des réservoirs spéciaux, bien étiquetés et marqués du mot DANGEREUX.
A. E. FISHER,
Régina, [illegible] octobre, 1929. Commissaire du Feu

POURQUOI ?
Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient
LA FARINE COOK'S PRIDE
La réponse est simple
Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs
De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan
The One Northern Milling Co.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

S. EUSTACHE, Man.

— M. Léo Deslauriers est décédé à Elie, âgé de trente-deux ans, après une maladie de 15 jours; il laisse dans le deuil une jeune veuve de vingt-quatre ans, et cinq petits enfants. Les funérailles ont eu lieu le 11 octobre au milieu d'une foule nombreuse. Les Chevaliers de Colomb, dont il était membre, sont venus en nombre et six d'entre eux portaient les coins du poêle. M. l'abbé [illegible] officiait. On remarquait au choeur M. l'abbé J.-A. Bastien, de Saint-Eustache. Le chant et la musique étaient impressionnants.

— Le R. P. Bourque, S. J., du Collège de Saint-Boniface, visite toutes les écoles catholiques, à la demande de l'Association d'Education. Cette semaine, Saint-Eustache a l'honneur de le recevoir dans chacune de ses écoles.

— M. l'abbé J.-A. Bastien vient de terminer sa visite paroissiale, favorisé par une température [illegible].

— Nous avons en ce moment au presbytère M. l'abbé Dansereau, arrivé de la province de Québec. Il prête son aide à M. le curé, à l'occasion du jubilé.

— En visite chez Mme Francis Desrochers: M. et Mme Patrick Lamontagne, en voyage de noces, accompagnés de M. et Mme Arthur Lasalle (Ida Lamontagne) de Dumas, Sask.

— En visite chez Mme Amédée Beaudry: M. et Mme Henri Lamontagne et M. et Mme Jack McLeod, de Saint-Boniface.

— Aussi chez Mme Amédée Beaudin, en voyage de noces, M. et Mme [illegible] (née Diannah Thibert), de Saint-James.

— En visite chez leurs parents: M. et Mme Hormisdas Beaudin, M. et Mme O. Boivin, de Bluff Creek.

— M. Léon Ménard, après avoir passé plusieurs mois à Saint-Eustache, est retourné dans son pays de prédilection, la Californie.

— En lisant le *Pays des enfants*, dans le journal *La Liberté*, de Winnipeg, nous admirons des petites lettres adressées à *Mère-Grand* par des petits de Hoey, Saskatchewan. Nous avons un souvenir pour leur institutrice, la dévouée Mlle de Margerie, qui a quitté l'école Laurent, cet automne, pour une autre province. Cependant, elle a laissé tant de regrets dans le coeur de ses élèves et de ses amis! C'est une double perte pour nous, car sa mère, Mme de Margerie nous a aussi quittés pour demeurer avec elle à Hoey. Nous leur souhaitons des succès. Mais nous les regrettons.

— Mme Agapit Sénécal est de retour de Lasalle, où elle a passé quelques jours chez sa fille, Mme Carignan.

— Nous enregistrons cette fois la naissance de deux garçons, un à M. et Mme J. Girard, et un à M. et Mme Ed. Laramée (née Yvonne Leclair). Puis.... l'épidémie de filles continue: à M. et Mme Amédée Beaudin, une fille, le 19; à M. et Mme Johnny Beaudin, une fille, le 27; à M. et Mme Henri Saint-Germain (Clara Desrochers), une fille, le 20; à M. et Mme Fischeck, une fille, le 16.

— Le docteur Marcoux vient d'apprendre avec regret la mort de son beau-frère, M. Alfred Breault âgé de cinquante ans, décédé à Cohoes, N.-Y.

— Il est tombé environ un pied de neige, la veille de la Toussaint, suivie de la pluie en bourrasque, ce qui a causé de grands dommages, aux lignes de téléphone et de télégraphe, brisant les poteaux sur des lignes entières.

LAFLECHE, Sask.

TABLEAU D'HONNEUR
(Couvent de Laflèche)
Examens d'octobre

Grade XII. — Florence Valcourt, 94; Charles Morin, 88.

Grade XI. — Violet Johnston, 90; Evelyne Darby, 90; Clémentine Johnston, 85; Eva Bolton, 84.

Grade X. — Pearl Vick, 87; Loretta Sewels, 84.

Grade IX. — Madeleine Morin, 91; Aline Gagnon, 80.

Grade VIII. — Thérèse Monette, 93; Thérèse Beardy, 91; Madona Lewis, 83; Verna Murray, 83.

Grade VI. — Gilberte Palisier, 82; Gabrielle Verbeist, 81; Jeannette Berlinguette, 80; Thelma Murray, 80.

Grade V. — Jeanne Caslin, 91; Clara Maddigan, 84; Yvonne Laguassé, 83; Thérèse Seemann, 80.

Grade IV. — Elsie Verbeist, 95; Simone Beardy, 90; Léonie Christien, 86; Elie Barbeau, 82; Dolorès Bourassa, 80.

Grade III. — Eva Beaudoin, 95; Dorothy Murray, 92; Germaine Beaudoin, 91; Kathleen McCabe, 91.

Grade II. — Lorraine Bourassa, 95; Alice Bérard, 92; Yvonne Beardy, 92; Jeanne Maddigan, 88; Camille Bourassa, 85; Eileen Beardy, Eileen McCabe, Noëlla Nobere, Rolande Roy.

LAVENTURE, Sask.

— Il ne manque pas d'entrain dans notre petite paroisse. Dimanche dernier, nous avions une partie de cartes organisée par Mlle Marie Graiton, une de nos candidates. La soirée débuta par des chansons, bon nombre de nos jeunes possédaient un joli répertoire. La vente des cartes vida bien des bourses. Cette réunion paroissiale rapporta la somme de $80.00.

Les gens de Spiritwood, sous l'invitation de leur dévoué curé, M. l'abbé Beaulac, s'étaient rendus nombreux.

— Notre bazar aura lieu les 24 et 25 novembre. Toute offrande de la générosité des paroissiens sera accueillie avec plaisir.

LEASK, Sask.

— M. J.-J.-F. Maclame, de Prince-Albert, a récemment ouvert un bureau d'avocat à Leask. Le bureau fonctionne chaque semaine, du dimanche au samedi inclusivement, sous la direction de M. R.-D. MacDonald, un avocat de grande expérience.

Le grand-oncle de M. R.-D. MacDonald, Mgr R.-D. MacDonald, évêque de l'Ile-du-Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick, fut le premier d'une longue suite d'Ecossais qui reçurent leur éducation à l'Université Laval de Québec.

Ainsi se continue au Canada cette sympathique union qui existe entre les Français et les Ecossais dans les vieux pays.

M. R.-D. MacDonald a exercé pendant longtemps son talent d'avocat à Saskatoon, où il a laissé à son départ de nombreux amis. Ouvrier de la première heure dans l'établissement des oeuvres catholiques à Saskatoon, il ne ménagea jamais ni son temps ni son influence ni ses ressources pour aider à leur prospérité. Son exacte compréhension des nombreux problèmes de l'Ouest l'ont toujours qualifié pour être un digne représentant de la cause catholique.

TISDALE, Sask.

— Les travaux d'agrandissement de l'église sont présentement terminés. La longueur totale de l'édifice, y compris l'arrière-choeur, est de 72 pieds. Sa capacité est de 210 places, sans compter le jubé. La façade, surmontée d'un léger clocher et flanquée de deux petites tours, a un aspect très gracieux. Somme toute, les paroissiens sont fiers de leur nouvelle église. Un autel en rapport avec la grandeur de l'édifice et des bancs seront faits pendant l'hiver, et, au printemps, on commencera la décoration intérieure.

— Notre hôpital Sainte-Thérèse a regorgé de malades tout l'été. Actuellement il compte parmi ses hôtes un fort contingent de Canadiens français.

— Mme V. Marleau est allée rendre visite à sa famille, à Winnipeg.

— M. Sirot, de Duma, et sa famille sont venus s'installer dans la paroisse. De Tisdale, M. Sirot rayonnera dans tout le district pour son travail d'assurance.

— Les récoltes ont été belles et les prix sont rémunérateurs. Attirés par la qualité de la terre et la solide réputation de ce district au point de vue agricole, les étrangers affluent.

STE-MARTHE, Sask.

— La fête de la Toussaint fut célébrée pieusement à Sainte-Marthe. Il y eut beaucoup de communions. Dans l'après-midi, eurent lieu les Vêpres du jour, la bénédiction du Très-Saint-Sacrement et les Vêpres des morts. Un grand nombre de visites ont été faites pour le gain des indulgences applicables aux âmes du purgatoire.

Immédiatement après la grand'messe, un certain nombre de dames de la paroisse se réunirent pour élire le conseil des Dames de l'Autel. Etaient présentes: Mme Alph. Poford; Joseph Caslin, Mlle Hébert, Louis Gagnon, A. Hébert, J.-B. Perreault, Lionel Perreault, A. Robert, Fortunat Hébert.

Mme J.-B. Perreault fut élue présidente; Mme Nap Hudon, vice-présidente; Mme Alexis Robert, secrétaire; Mlles Clémentine et Emilia Charbier, sacristines.

Aussitôt le nouveau conseil des Dames de l'Autel proposa une soirée de cartes qui eut lieu le 10 novembre. Ce fut la deuxième; une troisième aura lieu au commencement de décembre.

Que les amateurs n'oublient pas qu'un prix de valeur sera tiré au sort entre les personnes qui auront assisté aux trois soirées.

FERLAND, Sask.

— M. et Mme Louis Fournier sont les heureux parents d'une fille née le 8 octobre, baptisée sous les noms de Marie, Mélanie, Aline; parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Baillard, oncle et tante de l'enfant, porteuse, Mme J.-L. Fournier, grand'mère de l'enfant.

— M. et Mme Antonio Fournier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 26 octobre, baptisée sous les noms de Marie, Philomène, Jeannine, Simonne; parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fournier, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Alexandre Laberge.

— La première tempête de neige est tombée le 27 octobre, il en est tombé plusieurs pouces, il a neigé une partie de la semaine.

— M. le curé Leclaire est allé à l'hôpital de Porters pour trois traitements médicaux. Nous lui faisons des voeux pour son prompt rétablissement!

BATTLEFORD, Sask.

J'ai eu la bonne fortune de me trouver à Battleford, durant la semaine de la retraite paroissiale que, sur l'invitation de M. l'abbé Nicolet, prêchait un Père oblat. Bien préparés par la prière et par les instantes exhortations de leur aîné curé, les âmes ne semblaient pas insensibles aux [illegible] de la foi. J'ai vu les bons paroissiens de Battleford suivre régulièrement les exercices, écouter avec attention les instructions que le prédicateur présentait sous une forme plutôt nouvelle. La fête de la Toussaint, jour de clôture, les fidèles ont donné un exemple de foi et de piété qu'il n'est pas possible d'oublier. Aussi, le pasteur était-il heureux et reconnaissant; bien convaincu que le résultat de la retraite ne sera pas éphémère, mais que l'impression en sera durable. Une des caractéristiques des exercices du soir était la méditation sur les mystères du Rosaire: ce qui nous a aidés à comprendre ce qu'est le Rosaire et comment il faut le réciter. — *Correspondant.*

DUCK LAKE, Sask.

Notre ville épiscopale de Prince-Albert se glorifie de la visite, les premiers jours de novembre, de S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec et primat du Canada, venu, chacun le sait, en Saskatchewan, pour participer aux obsèques de notre vénéré métropolitain.

Qui nous eût dit que notre visite mais humble paroisse du Lac-aux-Canard allait bénéficier du même honneur, à un degré moindre, la chose va de soi?

Vous avez donc la bien bien longue, M. le curé, vous qui obtenez pour votre paroisse ces grands honneurs consécutifs: la visite de S. Ex. le Délégué apostolique, ces années dernières, et le 4 de cette année 1929 la présence au milieu de nous du primat du Canada! Oh! votre cependant considéra, M. le curé, que ce nouveau titre à la considération de vos paroissiens, auprès de les intéresser, ne fera qu'ajouter à l'amitié respectueuse qu'ils ont pour leur pasteur.

Donc, le 4 novembre, le train régulier venant de Prince-Albert, s'arrêtait près des minutes, à trois heures 14 p.m., à notre station, faveur due à l'obligeance des officiers du Canadien National, pour permettre à toute la paroisse de présenter ses hommages au distingué voyageur, le cardinal Rouleau.

Cette unique et touchante cérémonie s'est déroulée avec un ordre parfait. Toute la paroisse était assemblée aux abords de la station. l'Ecole industrielle, d'un côté, sous la direction du R. P. Delmas, O. M. I.; de l'autre côté de la ligne, les 250 enfants de l'école Stobart, conduits par nos bonnes religieuses de la Présentation, à l'avant-plan, toute la paroisse, digne de son titre, dans l'attente.

Alors, premier fait touchant que je n'aurais garde d'oublier, S. G. Mgr Prud'homme avait eu la délicatesse de devancer l'éminent voyageur en venant spécialement, je crois, de Prince-Albert, pour présider à la cérémonie.

A trois heures 14, le train s'arrête. Du dernier char, de se voiture particulière, la haute figure, mais combien d'un grand air, de Son Eminence s'offre à nos regards, encadrée par M. l'abbé Fillion, recteur de l'Université Laval, de M. l'abbé Chouinard, secrétaire de Son Eminence.

Immédiatement, sur le marchepied du char, présentation, avec court compliment par trois jeunes filles de la paroisse d'un superbe bouquet, que Son Eminence a bien voulu accepter. Puis, présentation rapide par Mgr l'évêque, escorté de Mgr Desmarais, son grand vicaire, le T. R. P. Dupral, MM. les abbés Bonnet, Lirette, et notre vaillant curé, M. l'abbé Morin, vicaire capitulaire.

Après quelques paroles paternelles de notre vénéré primat, le temps pressant, la foule a témoigné son exaltation et son respect par les acclamations prolongées de: Vive le cardinal Rouleau!

Ces acclamations, ces voeux, nous, paroissiens du Lac-aux-Canard, avec les formations au nom de la paroisse, mais en même temps au nom de chacune des paroisses du diocèse, comprenant que par notre paroisse, Son Eminence boiserait chacune des paroisses de la province.

Détail à ne pas négliger: immédiatement avant le départ du train, les centaines de personnes présentes se sont précipitées sans laisser le pas, pour recevoir la bénédiction de Son Eminence, dont chacun de nous gardera pieusement le souvenir.

Chaque Canadien a acheté $20 dans les magasins syndiqués

Ottawa. — Les magasins chaînes ont vendu au peuple canadien, en 1928, pour $190,721,000, en marchandises.

D'après le Bureau des Statistiques du Dominion, cela équivaut à une dépense de $20 par tête.

Il y a actuellement 2,070 magasins en opération dans le Canada, dépendant de 121 compagnies de magasins syndiqués.

La Clause de Double Indemnité

Attachée aux polices de LA SAUVEGARDE donne un double montant en cas de mort accidentelle.

[illegible]

Pour tous renseignements ou conseils au sujet d'assurance adressez vous à

"LA SAUVEGARDE"

Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest Canadien
Vonda, Sask.

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

NOS AMIS LES CANADIENS

Par Jean Topet

— 8 —

CHAPITRE IX

LE HOMESTEAD

Chounak Jean n'eut pas de repos qu'il n'eût trouvé un bon homestead. En compagnie de son cousin et de Joe Labelle, qui s'était offert à les conduire, il alla explorer toute la contrée. Ils découvrirent, de l'autre côté de la Vallée, à environ quatre milles de chez le Russe, un coin qui leur plut tout à fait. Non seulement avait-il devant lui une large bande de beau terrain fertile, n'attendant que la charrue, mais un petit ruisseau limpide serpentait du pied de la colline [illegible] tout en garnissant de multiples bosquets. Vraiment, cet endroit ressemblait beaucoup au pays des comtes Szepeshi, le long de l'inoubliable Tisza.

— Inutile de chercher davantage, déclara Chounak. J'ai ici ce qu'il me faut!

Joe Labelle, homme sage et expérimenté, lui montra où bâtir sa maison et les autres constructions, là, derrière un grand bosquet, à l'abri des vents de l'Ouest, à portée du ruisseau qui arroserait le jardin de Madame et où les bonnes bêtes viendraient se désaltérer d'elles-mêmes.

— Pour en finir d'un coup, ajouta le Français, demain je vous conduirai à Willowdale, et vous ferez application pour ce homestead au bureau du gouvernement. Vous pourrez dès quinze, et dix ans, cette magnifique terre, ces 160 arpents vous appartiendront, avec le bois, et le ruisseau. Etes-vous content, M. Chounak?

Chounak laissa voir dans ses yeux des larmes qui brillaient.

— Je puis à peine croire, répondit-il, que ceci soit possible et réel, Monsieur Labelle. Je vous le dis: quand on n'a jamais rien eu, vraiment, on est content d'avoir quelque chose.

— Voilà, M. Chounak. C'est le bon Dieu qui a fait toutes ces belles terres, et il les a faites pour qu'on les habite, n'est-ce pas? Je suis heureux de vous voir satisfait.

En apprenant la nouvelle et tous les détails, Borcsa manifesta la plus grande joie.

— J'en rendrai grâces à Dieu toute ma vie! s'écria-t-elle.

Le lendemain, après que Chounak Jean eut complété son emprise au bureau de Willowdale moyennant les dix dollars réglementaires, il revint avec deux bandes, une charrette, de la semence, des provisions, au haut, des [illegible], entre autres une tente sous laquelle habiter en attendant qu'il bâtît son logis. Les gens locaux n'étaient pas dépris, il est vrai; mais son ami, Joe Labelle, se hâta de lui promettre qu'il les lui [illegible] sans tarder.

On le devine, le coeur du Hongrois était joyeux. Sa tête aussi lui tourna un peu, déjà! — N'était-il pas riche, désormais? N'appartenait-il pas du coup à la classe des propriétaires?... Ah! il voudrait voir les socialistes de Hongrie venir essayer de marcher des lois et planter des piquets sur son homestead! Eussent-ils faits, ces gars-là, d'oser s'approprier ainsi le bien d'autrui! Chounak Jean comprenait cela maintenant!

De plus, Joe Labelle le présenta aux commerçants de Willowdale, même à l'avocat et au banquier; et ceux-ci, parce qu'il parlait bien l'anglais, le félicitaient, l'encourageaient de toutes façons.

— Quel bon monde! quels braves gens! pensait le nouveau fermier.

Allons boire un verre! lança-t-il par honneur à ses amis. Ce n'est pas tous les jours que Chounak Jean s'acquiert 160 arpents de bonne terre et tout un encouragement pour des petites [illegible]!

Le "bar", c'est-à-dire la buvette, les accueillit à sa manière accueillante, en souriant. Les Canadiens et les Anglais appellent la Scotch Whisky; Chounak fit de même. Peut-être des grands verres s'emplirent et "Salut!" — tous les coudes se levèrent, le liquide avait disparu. "Time is money!" Le temps est si précieux! Aussi, ces braves gens avaient toujours d'un trait, quelle que soit la mesure qu'on leur sert.

Beret de Chounak; et son visage s'enfouissait d'une grimace effrayante. Quelle saleté! Comment pouvait-on ingurgiter cette pareille saloperie?

Ses amis riaient, très amusés. Eux trouvaient cela bon, excellent. Ils ne fermaient pas leur bouche, mais avec leur sourire.

— Vide ton verre, Henri-Casper! cria l'un d'eux, la bouteille blonde à la main. On t'attend pour un second "Salut."

Henri-Casque se raidit, se maîtrisa, et engloutit toute la drogue comme eux... une fois, deux fois, oui, trois! cinq fois de suite... Et vrai, aussi que les autres, l'affirmaient, c'était maintenant bon, excellent, meilleur à coup sûr que cet innocent palinka de Hongrie qu'il appréciait tant jadis.

Vous devinez le reste. En moins d'une petite demi-heure, Chounak Jean avait dépensé le prix d'un homestead, le pauvre argent de son vieux père; et non seulement il était éméché, mais il devenait méchant, il voulait se battre avec les Anglais!... Joe Labelle eut toutes les peines du monde à le calmer et à le décider au retour.

Heureusement, l'air frais de la campagne et des bois le remit un peu d'aplomb. Borcsa fut peinée et honteuse de le voir en cet état. Cependant, elle eut toutes les indulgences possibles, parce que ce jour-là était le jour tout du bonheur. Puis M. Labelle était là pour expliquer et excuser, et aussi pour encourager et promettre que lui-même et les siens allaient venir aider M. Chounak et M. le Russe à construire la demeure des gens et des bêtes sur la nouvelle ferme.

— Vous serez, Madame Chounak, que joli petit logis de ces nous allons vous bâtir! Les Canadiens et la famille, qu'ils connaissent d'autres [illegible] Quel genre de maison désirez-vous construire?

— Oh! Monsieur Labelle, je ne suis pas fière ni difficile! Je n'ai ni pas le droit. J'aimerais une petite chambre et une cuisine. La Ste Mère de Jésus n'en eut pas davantage!

— Bien, Madame Chounak. Vous aurez votre chambre, votre cuisine et deux petites fenêtres, et une porte.

— Oh! auriez-vous une bonne porte, s'il vous plaît, Monsieur Labelle! ... une porte solide, et pièces à un gros verrou? Voyez-vous, je ne les aime pas, Polgi..., [illegible] les loups!

Parfaitement, dit-il, ceci est du nouveau dans la Prairie, ce sera le premier verrou qu'on ait vu dans le pays. Il faudra que le bon gérant le fabrique, car l'article n'est certainement pas encore sur le marché.

N'importe! J'en veux une, (!) Siem! Et dites au forgeron de le faire solide à toute épreuve!

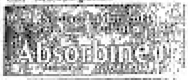
— Je le ferai moi-même pour vous rassurer et vous faire plaisir! déclara Joe Labelle avec le bon sourire et la noble courtoisie d'un Français qui a conscience de représenter sa race devant un public étranger.

(A suivre.)

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Contre varices

[illegible]



POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

[illegible]

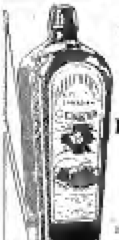
New-York—Plymouth—Havre
France — 22 nov. 12 déc. 11 jan.
Ile de France — 6 déc. 17 jan. 7 février

New-York—Havre
Rochambeau — 21 nov. — 26 déc. — 19 fév.
De Grasse — 5 déc. 2 jan. 6 fév.

New-York—Vigo—Bordeaux
Roussillon — 4 déc. 22 fév. 12 avril
La Bourdonnais — 14 déc. 25 jan. 15 mars

[illegible] ... $340.

[illegible]



Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

[illegible]

MELCHERS Distilleries Limited

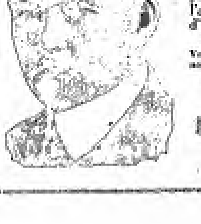
COLLÈGE THÉVENET

Affilié à l'Université d'Ottawa
Dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie

GRAVELBOURG, SASK.

Cours classique pour les filles — Leçons de musique
Cours d'école publique — Leçons de peinture

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan



sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Loueur
HOTEL AVENUE

Congrès pédagogique...

(Suite de la première page)

La première année de français, une religieuse de Vonda; *l'enseignement du français aux non-français*, Mlle Marie Robin, institutrice à Carlton; *les devoirs de français à la maison*, une religieuse de la Présentation, de Prince-Albert.

Ces travaux, ont suscité une discussion intéressante, où tour à tour, Mgr Prud'homme, le R. P. Latour, M. R. Denis, les religieuses de Prince-Albert, Duck-Lake, Prud'homme et Vonda ainsi que MM. L. Demoy et A. de Margerie sont venus apporter les précisions et éclaircissements demandés.

SAMEDI

Séance de l'après-midi (2 heures)

M. Jérôme Landry, instituteur de Carlton, *l'organisation de l'heure de français à l'école rurale*; discussion générale assez vive, où prirent part les religieuses déjà mentionnées, MM. R. Denis, A. de Margerie, Donat Baril, Fauteux, Demoy, etc; Tante Présentine, *le tout désirer "Page féminine"*; R. Denis, remarques générales.

RAYMOND DENIS

Le président qui est inscrit au programme, pour remarques générales, se dit embarrassé — ayant déjà fait des remarques toute la journée — pour trouver un sujet lui permettant d'en faire d'autres. Il parlera, cette fois-ci, non pas comme président de nos associations, mais comme simple commissaire d'école, et il dira aux membres du personnel enseignant ce que les commissaires attendent d'eux.

Nous voulons d'abord que nos enfants apprennent l'anglais. Nous voulons qu'en sortant de l'école ils puissent lire, écrire et parler l'anglais correctement. Nous le voulons parce que l'anglais, qu'on le veuille ou non, est la langue générale de communication et la langue des affaires dans l'Ouest.

Celui qui est appelé à vivre ici et à gagner sa vie, celui qui veut jouer un rôle et exercer de l'influence, doit savoir l'anglais. Nous n'avons pas le droit de priver nos enfants de la connaissance d'une langue qui est indispensable dans ce pays. Il faut que nos enfants connaissent assez l'anglais pour défendre dans la langue de la majorité les droits de notre race. Je n'insiste pas sur ce point, parce que je sais, continue l'orateur, que nos institutrices ne l'ignorent pas, et si elles ont péché, c'est plutôt dans le sens contraire, en donnant à l'enseignement de l'anglais une place plus large que celle prévue par la loi. J'en sais quelque chose par toutes les informations que nous avons en mains que je mets encore une fois nos adversaires au défi de citer une seule de nos écoles dans laquelle l'enseignement de l'anglais est négligé.

Mais si nous voulons qu'on enseigne l'anglais à nos enfants, nous voulons aussi, envers et contre tous, qu'on leur enseigne le français, institutrices et instituteurs, n'oubliez jamais cette volonté des commissaires, mandataires des parents. Ce serait de votre part une trahison et une infamie.

Nous voulons qu'ils apprennent le français parce qu'il est utile et leur sera d'un avantage inappréciable dans la vie. Et l'orateur donne maints exemples pris dans les affaires courantes de la vie politique du Dominion et dans le domaine international.

Nous voulons qu'ils l'apprennent parce que nous tenons à ce qu'ils restent fidèles à leur race, fiers de leur origine et de leur histoire. Nous voulons qu'ils l'apprennent, cette langue si claire, parce que nous tenons à ce qu'ils lisent en français l'histoire de leur pays, et que nous ne voulons pas qu'ils aillent grossir le nombre de ces malheureux insensés qui s'en vont sur nos trottoirs ou dans nos magasins, parlant anglais à tout propos et souvent hors de propos.

Nous voulons qu'ils apprennent à l'école à lire et à écrire, cette langue française, parce que nous sommes persuadés que c'est la meilleure sauvegarde de leur foi catholique. Et l'orateur cite de nombreux et convaincants exemples à l'appui de sa thèse.

Avez-vous, instituteurs et institutrices, toujours rempli votre devoir en ce qui concerne l'enseignement du français? Permettez-moi d'en douter. Avez-vous toujours soigneusement et complètement employé cette première année à laquelle la loi nous donne droit? N'avez-vous jamais raccourci l'heure de français, sous un prétexte quelconque et parfois sans prétexte? Avez-vous su faire aimer l'enseignement du français par vos élèves.

Faites un sérieux examen de conscience, instituteurs et institutrices laïques ou religieux, et surtout prenez la ferme résolution de mieux faire à l'avenir.

Ce que nous voulons encore, c'est que vous formiez la mentalité française de vos élèves. Il ne suffit pas d'enseigner une langue; encore faut-il la faire aimer. Inculquez à vos élèves l'amour de leur race, la fierté de leur histoire. Ce serait une erreur capitale que de ne donner que l'instruction française, sans l'accompagner d'une solide éducation française.

Ce que nous demandons encore, c'est que nos instituteurs et institutrices dirigent leurs écoles de façon à ce que ces dernières ne soient jamais accusées d'infériorité. La difficulté se présente surtout dans les écoles rurales. Non pas que dans l'espèce les écoles complètement anglaises soient réellement supérieures aux nôtres, mais il ne faut jamais donner prise à la critique.

En quelques mots, l'orateur fait ressortir qu'en fait, l'enseignement du français ne nuit en rien au succès de l'enseignement de l'anglais; rappelant que dans l'un et l'autre cas, le siège du mal se trouve plutôt dans le changement trop fréquent d'institutrices. Puis, dans une envolée vraiment digne d'un grand chef, M. Raymond Denis adjure la profession enseignante de bien comprendre le sérieux et la responsabilité de son rôle. "Vous avez en mains l'avenir de la race", leur dit-il, "votre mission est sublime, mais vous avez une grande responsabilité. Soyez à la hauteur de votre tâche; et ceux qui viendront après vous sauront que vous avez écrit dans l'Ouest une page d'histoire aussi aussi éclatante, du moins aussi utile que celle de Madeleine de Verchères dans l'Est."

SAMEDI SOIR

(8 heures 30)

Séances générales

Bien que la place ait conservé les projets de ceux qui s'étaient promis de point manquer de séance, la salle de Hoey ouvrait ses portes de bonne heure, le samedi soir, à un public choisi et nombreux, parmi lequel beaucoup d'instituteurs, institutrices et commissaires.

Les travaux prévus par le programme déjà publié dans *Le Patriote* y furent donnés, sauf celui de M. l'abbé Myre, que les circonstances avaient retenu chez lui. Quant à M. R. Denis, il préféra donner toute latitude aux autres orateurs et sacrifier son propre discours.

LE R. P. VALOIS, O. M. I.

Le R. P. Valois parla des droits de l'Eglise, de l'Etat et de la famille dans l'éducation. Il insista sur les devoirs des parents, leur demandant de bien s'unir pour les faire respecter en face de la persécution. "Ne craignez point les attaques de l'ennemi. Le Christ veille sur son Eglise et sur ses écoles de la Saskatchewan. L'homme s'agite, mais Dieu le mène. La persécution nous sera salutaire. Elle nous fera apprécier davantage le dépôt précieux et de notre foi et de notre langue."

Nous publierons plus tard les travaux de M. de Margerie sur les concours de français, et de M. l'abbé Baudoux, S. Th. D., sur la coopération entre jeunes et anciens.

Roger Molat vint déclamer avec le plus humour de l'amoureux imberbe *Le Galant*, et Marie Lefebvre qui bien interpréter le tragique *Péril en mer*, de François Coppée.

Le manque d'espace nous force à renvoyer à la semaine prochaine la continuation de ce rapport.

Prince-Albert

— Sa Grandeur Mgr l'évêque a quitté Prince-Albert pour quelques jours. Des affaires importantes l'ont appelé dans l'Est.

— De passage à l'évêché: le R. P. Latour, provincial des Clercs de Saint-Viateur; le R. P. Allard, O. M. I.; le R. P. curé Lebel, de Marcelin; Le R. P. Labrie, de North-Battleford; le R. P. Denis, aumônier de l'hôpital Notre-Dame de North-Battleford.

— M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a annoncé ici que des négociations sont engagées à Londres au sujet des taux d'assurance des navires ayant à franchir le détroit d'Hudson. M. Ralston a dit qu'il y a tout lieu de penser que ces taux seront raisonnables et se compareront favorablement aux taux exigés pour les autres voies de navigation. Parlant du port de Churchill, M. Ralston a dit que les observations faites par des aviateurs ont établi qu'il sera possible aux navires d'avoir accès à Churchill par le détroit d'Hudson quatre mois et demi par an.

* * *

M. Branion ne se présentera pas

Les élections municipales de Prince-Albert, pour 1930, prennent un aspect définitif. Le maire actuel, M. Branion, annonce qu'il n'entrera pas dans l'arène électorale, cette fois. Par contre, MM. Hugh Sibbald et H. Davis sont tous deux décidés à se présenter comme candidats au siège que M. Branion laisse vacant.

REGINA, Sask.

— Vendredi soir, Mme J.-G. Cassette, soeur de S. G. Mgr O.-E. Mathieu, et dont la présence fut si douce à notre archevêque, pendant les derniers mois de sa maladie, retournait à Québec, après un long séjour à Regina. Elle était accompagnée de Mlle Jeanne Cassette, sa fille, et de ses deux fils, Emile, employé au département des Travaux publics, à Québec, et Jules, des bureaux du C. P. R., à Regina.

La Rde Soeur Robert qui, pendant deux ans, fut la garde-malade spéciale et si fidèle de Mgr Mathieu, partait aussi pour Montréal, le même soir. Un grand nombre d'amis s'étaient réunis pour le départ du train; entre autres, Mgr Marois, Mgr Grandbois et M. l'abbé Charest, de l'archevêché; les RR. SS. Supérieure de l'hôpital, le docteur et Mme Trudelle, M. S.-M. Jean, agent consulaire de France, et Mme Jean; Mme Gratton McCarthy et Mme C.-R. Paradis.

— M. l'abbé A. Vachon, autrefois vicaire à Montmartre, vient d'être chargé des missions de Sainte-Thérèse et de Saint-Martin. Le district qu'il doit desservir est détaché de la paroisse de Lafleche.

— Mlle Sylvia Gervais, R. N., est revenue d'une longue vacance chez ses parents, à Antler. Elle est à la disposition des malades qui voudront avoir recours à ses services expérimentés.

M. l'abbé Charles Maillard, V. F., qui a dû subir une double opération, il y a quelques jours, est en pleine voie de convalescence, à l'hôpital des Soeurs Grises. Il trompe la monotonie de sa chambre de malade en croquant, avec une paternelle condescendance, les minois rubiconds et éclairés des gardes ou les masques pâles et tirés des patients. Et que d'autres grandes figures sont sorties des fins crayons de l'artiste!

Impressions de voyage

(suite)

Je venais de rencontrer la une famille-souche, établie dans la campagne canadienne depuis les premiers temps de la colonie française. Rencontre peu banale!

Un peu plus tard dans la soirée, lorsque nous revenions à la ville, en auto le long du fleuve, sur une route superbe bordée de peupliers et d'érables hauts comme des cathédrales, nous saluâmes la sirène des paquebots partant pour l'Europe. Des phares tournants lançaient leurs jets de lumière intermittente sur le fleuve. Et là-bas, la montagne de Montréal nous apparaissait au loin toute constellée de points d'or, jusqu'au sommet, d'où apparaissait sur le Mont-Royal la croix de cent pieds de hauteur, toute illuminée. Réellement c'était féerique.

De quelque côté qu'on regarde la ville, on lui trouve des beautés à nulle autre pareilles. Une autre fois, j'arrivais d'un petit voyage dans les Laurentides et je voyais la cité universitaire bâtie sur le versant nord de la montagne, offrant aux regards étonnés l'Oratoire de Saint Joseph, le collège de Brébeuf, le pensionnat et la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, et un grand terrain que l'on venait de déblayer, qui est le futur site de l'Université de Montréal.

Tout à coup, un immense concert de cloches venu de toutes les églises de Ville-Marie, montait jusqu'à nous, comme un carillon céleste.

Il me semblait en même temps entendre au loin, bien au loin, dans les prairies de l'Ouest canadien, d'autres sons harmonieux mêler leurs voix argentines à celles de l'Est. C'était l'Angelus.

— Allons dîner, dit Emile. Ce soir, je te parlerai de mes sculptures que je suis en train de faire pour orner le musée des Beaux Arts de la ville de Québec.

Et je m'en suis allé avec lui.

Gédéas BRUNET.

UNE CONSOLATION

Dans les guerres de Napoléon, le général La Tour-Maubourg, gravement blessé, fut amputé d'une jambe. Apercevant son domestique qui pleurait: "De quoi te plains-tu? lui dit-il, tu n'auras plus qu'une botte à cirer."

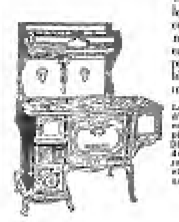
PUISSANTS ET DE HAUTE EFFICACITE

FOURNEAUX DE CUISINE

Economisent le Combustible - Elégants - Construction Solide

"LE HURONIAN"

"Fourneau et Poêle Combiné".



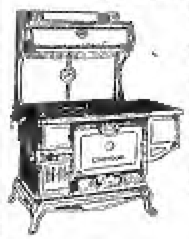
Le Huronian combine le "Québec Heater" avec un fourneau parfait: le dessus, finement poli, sert à la cuisson; il y a un four très commode, un grand réservoir pour eau chaude et un réchaud très pratique. Les panneaux en émail blanc, garnitures en nickel finement poli.

Le corps du Huronian est en feuilles d'acier bien roulé à froid. Le foyer est garni de briques réfractaires. Les pieds solides et ferrement [illegible]. Dessus 32 pouces de base au sommet du réchaud. Le réservoir d'eau est juste à niveau des ronds du fourneau et prolonge la surface destinée aux ustensiles. Prix

$72.50

LE FOURNEAU "COMMODORE"

De belle apparence et solide.



Garantissons satisfaction à tous points de vue. Le fourneau a un record splendide de service efficace pour chauffer, cuire et boulanger. Le dessus est en fer gris superbement poli; four très commode. Ce fourneau est d'un fini exceptionnellement parfait: panneaux émaillés blanc; garnitures nickelées.

Le dessus (pour cuisine) mesure 41½ x 24 pouces, est muni de six ronds de 8 pouces, dont un avec sections. "Commodore" tel qu'illustration, avec réservoir

$71.00

POELE ET FOURNEAU "ACME" $30.00

Le corps en acier roulé à froid, surface polie qui ne se fendillera jamais ni ne s'émiettera. L'intérieur doublé de briques réfractaires. Muni de grilles coulantes triangulaires et d'un cendrier portatif.

[illegible]

LE NOUVEAU MODELE FOURNEAU "CHINOOK" $48.75

Pratique, économique, contient les plus récentes améliorations des poêles modernes. Monté avec soin, de belle apparence et construit sous la surveillance d'experts, vous assure service et durabilité.

[illegible]

Commandez les Fourneaux et Poêles ci-dessus à la Succursale la plus rapprochée ou dans n'importe quel Magasin Général

THE T. EATON Co LIMITED

SASKATOON — REGINA — MOOSE JAW

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER

Chez **Louis-E. VALADE** EPICIER

20 Ouest, rue de la Rivière
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE [illegible]

SPECIAL DE VENDREDI

TABAC CANADIEN Hobourg, ½ livre ... Spécial 20c

ANANAS, Boîtes No 2 2 pour 27c

"Squirrel Peanut Butter" - La boîte 23c

'Ketchup' Cannes No 2 chacune 10c

Biscuits Soda "Red Arrow" 18c

Qualité Supérieure Prix Inférieur

Pour votre combustible

TELEPHONEZ 2221 ou [illegible]. Autrefois nous étions sous le nom de PRINCE ALBERT SUPPLY CO. LTD. que nous avons changé au nom de PRINCE ALBERT LUMBER CO. LTD.

Nous avons dans notre cour un assortiment complet de bois et [illegible] de construction, hardware, charbon et bois.

Notre charbon ROSE DEER LUMP à $10. la tonne donne toujours satisfaction et plus de chaleur pour votre argent.

Le charbon dur de poêle, de marque "MOUNTAIN" est un combustible [illegible] dure longtemps, [illegible] de charbon au prix de $10.50 la tonne.

LA MEILLEURE QUALITE ET LE MEILLEUR SERVICE NE VOUS COUTERONT PAS PLUS CHER.

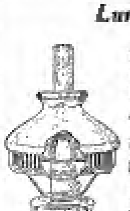
THE **PRINCE ALBERT LUMBER COMPANY, LIMITED**

[illegible]

LA PROMPTITUDE EST NOTRE LOI

Lampe "Aladdin"

Lumière parfaite



La lampe "Aladdin" s'allume instantanément, brûle du pétrole, et est silencieuse.

On ne pompe pas d'air.

Lumière douce et reposante.

La lampe Aladdin peut être faite pour table, console, piedestal.

Abat-jour en verre ou parchemin de fantaisie.

Venez et voyez nos lampes Aladdin.

Aladdin à manchon, globe, mèche, etc

Kernaghan Hardware Ltd.

TEL: 2830 — Angle Ave Centrale et 8ème rue. PRINCE-ALBERT, Sask.

Nos marchandises sont garanties. — **Ralph Miller, Ltd.** — 916 Ave. Centrale Prince-Albert.

Vente d'Ecoulement de

Paletots d'Hiver

Nous avons assemblé en trois groupes différents tous les paletots d'hiver pour hommes, de différentes fabriques. Dans le lot vous trouverez des paletots de tweeds-laine de pleine pesanteur et de patrons de fantaisie. Modèles à devant croisé avec col-tempête et poches appliquées, doublés en soie artificielle ou en tweed. Ceux-ci sont des styles de la saison.

Une occasion exceptionnelle d'épargner de l'argent en vente à:—

$18.50 — $24.95 — $29.95

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2616 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

A notre nouveau domicile dans le "Baker Block" situé à l'intérieur du centre d'affaires de Prince-Albert.

Pendant cette belle température, faites les réparations nécessaires à vos toitures; appliquez vos fenêtres doubles et vos portes pour la saison rigoureuse.

Prière de ne pas oublier que nous avons en magasin tous les outils et le matériel voulus pour toutes ces réparations nécessaires qui doivent se faire au foyer.

Nous nous spécialisons à vendre la meilleure qualité de quincaillerie aux prix les plus raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES